

# L'Écrivain Combattant

Avez-vous réglé votre cotisation ?

GAZETTE DE L'A.E.C. — Mai 2005 — N° 107

## Un ouvrage réalisé par l'A.E.C. Les combattants de 39-45 racontent leur guerre

Fidèle au devoir de mémoire, l'AEC vient de faire paraître sous sa responsabilité un ouvrage qui rassemble près de deux cents témoignages de combattants français de la Deuxième Guerre mondiale. L'intégralité des droits de ce livre reviendra à l'Association.

### Éditorial

#### L'INTRUS

Il est de bon ton de répéter, la voix perlée de larmes, que le français est en régression partout dans le monde. À voir l'exemple que nous donnons nous-mêmes, ici, qui pourrait s'en étonner ? Nous avalons l'anglais à grandes goulées, jusqu'à plus soif. Sans que nous nous en rendions compte, les mots dont nous usons depuis notre enfance nous abandonnent un à un, démissionnent sans combattre devant l'insidieuse invasion étrangère. Écoutons les gens parler – jeunes ou moins jeunes – et comptons les mots anglais ou pseudo-anglais qu'ils prononcent au cours de la moindre conversation. Comptons le nombre de fois où l'on vous assène, dans la journée, un tonitruant "OK". La secrétaire la plus stylée s'y emploie maintenant sans vergogne.

Lisons les copies de nos enfants. Elles sont truffées de barbarismes et de solécismes anglo-américains (selon l'expression de Maurice Druon), de tous ces vibrions qu'ils attrapent à l'école comme la rougeole ou les oreillons. Observons leurs parafiches sur nos pauvres murs : des onomatopées anglophones. Entendons les chansons qu'ils fredonnent. Notre folklore est, lui aussi, en train de céder la place à l'intrus.

On nous dira que le français s'infiltré tout autant outre-Atlantique, comme outre-Manche. Si c'était vrai ! Dans la presse anglaise et américaine, il n'a le plus souvent droit qu'à un strapontin, au rayon mode ou cuisine. On nous dira également que toute langue s'enrichit d'apports venus d'au-delà des frontières et qu'aucune immixtion de l'extérieur n'a jamais mis la nôtre à mal. Peut-être. Mais consultons le *Robert*. L'anglais est là et bien là, depuis longtemps, à visage découvert ou masqué. Quel autre idiome y est plus présent ? Alors, de grâce ; n'en rajoutons pas à pleines mains. Halte à l'immigration linguistique ! Nous n'absorbons plus, nous sommes absorbés.

M.T.



De gauche à droite : Michel Regnier et Pierre Pellissier, à qui nous devons ce livre présenté par Pierre Messmer, de l'Académie française

Solidaire de l'AEC dont il est membre et de ses anciens compagnons d'armes, Pierre Messmer, ancien Premier ministre, chancelier de l'Institut de France, membre de l'Académie française et compagnon de la Libération, a bien voulu présenter ce livre qui a pour titre *Nous, les Français combattants de 39-45* et qui vient d'être publié par les éditions Tallandier. Cet ouvrage, en vente en librairie, est composé d'extraits de carnets de marche, de lettres, de télégrammes et de toutes autres archives personnelles émanant d'anciens combattants. Cinquante-deux membres de notre association y ont apporté leur propre témoignage.

#### Face à la bataille

Rédigés au présent et à la première personne, ces textes, pour la plupart inédits, sont

autant de photographies de la vie du combattant pendant les cinq années qu'a duré le conflit. Chacun de ces témoignages est une histoire vécue, très représentative de la situation traversée et de l'état d'esprit de l'homme placé face à la bataille et à son enjeu. Nous avons voulu d'autre part qu'aucun théâtre d'opérations ne soit oublié. C'est ainsi que le lecteur se retrouve avec les combattants sur la ligne Maginot, à Narvik, Mers-el-Kebir, Bir Hakeim, Monte-Cassino, sur les plages de Normandie ou de Provence, à Paris, sur les rives du Rhin et du Danube. Bien sûr, les Évadés de France, la Résistance, les maquis et la déportation ont également leur large part.

Nous devons cette très belle réalisation au travail assidu de nos amis Pierre Pellissier et Michel Regnier. Le premier a



Pendant les travaux de l'Assemblée générale, Marie Trân Dinh Hoé et Henri Cassan. A la dernière rangée, on reconnaît Geneviève de Galard.

### Notre rencontre au Sénat

L'Assemblée générale de l'AEC s'est tenue le 9 mars 2005 dans la salle Monnerville du Palais du Luxembourg.

Trois cent cinq membres étaient présents ou représentés. La séance a été ouverte à 10h par le président Tauriac qui a salué les membres présents.

Le secrétaire général Hervé Trnka a présenté le rapport moral. L'association compte, au jour de l'assemblée, 568 membres, soit 24 de plus qu'en 2004. Après avoir donné la liste des membres décédés, le secrétaire général invite l'assemblée à observer une minute de silence à leur mémoire.

Sont ensuite passées en revue les diverses activités de l'association au cours de l'année 2004 : Après-midi du Livre, commémoration du 11 Novembre, ravivage de la Flamme, attribution des prix.

(suite page 2)

### Sommaire

- L'Assemblée générale p 2
- Prix littéraires p 3
- Janvier et avril 1945 p 4
- L'ASOR p 4
- Les ouvrages publiés par nos adhérents p 5
- 74<sup>e</sup> Après-midi du livre p 11
- Hommage au Panthéon p 12

**VERS L'EXTERMINATION - CONVOI BUCHENWALD-DACHAU**, François Bertrand, Art'Cool Éd. (Paris), 2005, 334 p., 25 euros.

On devine combien cet ouvrage a exigé de son auteur d'années de travail et de recherches pour commémorer le soixantième anniversaire de la libération du camp où il fut déporté. Le livre représente un engagement total envers le devoir de mémoire, qui doit s'imposer à tous. François Bertrand a recueilli une somme exhaustive de documents, en particulier sur l'extermination consécutive au convoi Buchenwald-Dachau du 17 au 28 avril 1945. Mais l'ouvrage souligne aussi l'interrogation, persistante sur la capacité de l'homme à contracter la "peste brune" qui fit tant de ravages. L'émotion, à la lecture du livre, nous étirent d'un bout à l'autre. Nous voudrions la partager entièrement avec tous ceux qui ont vécu l'horreur mais nous savons bien que nous n'arriverons jamais à ressentir, dans notre chair et dans notre esprit, ce que les déportés ont enduré. Il nous reste le respect et l'obligation du souvenir.

Micheline Dupray

## Livres reçus

**LA DERNIERE FANTASIA, FIN DE LA GUERRE D'ALGERIE**, Pierre LUCHARD, Éd. La Bruyère (Paris), 2004, 260 p., 22 euros.

**PAGES D'HISTOIRE NAVALE**, Michel PERCHOC et Jean-Virgile FUCHS, Illustrations d'André LAMBERT, Éd. du Gerfaut, 2004, 96 p., 29 euros.

**L'AVIATION LÉGÈRE EN ALGERIE**, Pierre JARRIGE, Éd. Pierre Jarrige, 2005, 315 p.

**LA PÉROUSE, GENTILHOMME DES MERS**, Hans Otto MEISSNER, Éd. Perrin (Paris), 2004, 317 p., 21,50 euros.

**UNE ÉDUCATION GÉO-STRATÉGIQUE, LA PENSÉE NAVALE FRANÇAISE, DE LA JEUNE ÉCOLE 1914**, Martin MOTTE, Éd. Economica (Paris), 2004, 820 p., 70 euros.

**DEMAIN, LES DRONES DE COMBAT ?** Pierre PASCALON, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 198 p., 17,50 euros.

**LOUIS XIV EN ALGERIE, GIGERI 1664**, Bernard BACHELOT, Éd. du Rocher (Paris), 460 p., 22 euros.

**LA BATAILLE DE LÉPANTE**, Henri PIGAILLEM, Éd. Economica (Paris), 2003, 138 p., 23 euros.

**DICTIONNAIRE DES EXPRESSIONS D'ORIGINE MILITAIRE**, Patrick C. REMM, Éd. Lelo (Panazol), 2003, 230 p.

**PAGES D'UN CARNET DE VOL**, Hubert de BOISBOISEL, O.A.E., 2004, 259 p.

**HENRI VIII**, Henri SUHAMY, Éd. du Rocher (Paris), 1998, 402 p., 22,10 euros.

**LES CHANTS DIVINS**, Antoine NGUYEN TAN, Éd. La Bruyère (Paris), 2004, 184 p.

**LA CHANSON DE ROSALIE** (Roman), Jean-Bernard PAPI, Éd. Éditinter, 1999, 292 p., 15,09 euros.

**1940-1944, LES ENNEMIS DE L'INTÉRIEUR DANS LA FRANCE OCCUPÉE**, Claude DOKTOR, 2004, Éd. L'Harmattan (Paris), 210 p., 19,50 euros.

**VOYAGE EN ÉTHIOPIE**, Emmanuel ROSEAU, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 123 p., 2 euros.

**ASPECT DU MOUVEMENT MIGRATOIRE À METZ SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE**, Jean LHOTE, Éd. Pierron (Sarreguemines), 2004, 70 p., 15 Euros.

**FINANCES PUBLIQUES**, LE MONG NGUYEN, Éd. L'Hermès (Paris), 1997, 128 p., 94 FF.

### UN NUMÉRO SPÉCIAL DE "PANORAMIQUES" SUR LA LANGUE FRANÇAISE

Nous devons déjà à Marc Favre d'Échallens *Les Français et leur langue en 2001*, un remarquable "état des lieux" publié aux Éditions des Écrivains, pour "Le Droit de Comprendre", (34, bis rue de Picpus, 75012 - Paris - 10,67 euros). C'est sous la même direction de Marc Favre d'Échallens que vient de paraître un numéro spécial de *Panoramiques*, revue fondée par Guy Hennebelle, et intitulé *L'avenir s'écrit aussi en français* qui intéressera toutes les personnes qui veulent défendre et promouvoir notre langue, le premier élément constitutif de notre patrimoine culturel. Trois parties dans ce numéro : "Le français est-il foutu ?", "La langue comme instrument de domination" et "Le français, langue en devenir". Vingt-neuf personnalités signent les articles de cette revue passionnante. Signalons-en quelques-uns : *L'orthographe, la belle endormie* de Claude Gruaz, *La langue française peut-elle encore nous servir de boussole ?* par Claude Duneton et Christian Darlot, *La francophonie en Chine* par Axel Maugey, *Qu'est-ce qu'un film français ?* par Philippe d'Hugues et *Sauver le français et les autres langues d'Europe* par Philippe Lalanne-Berboticq. Citons encore *Thérapeutique de l'anglomanie* par Michel Mourlet et *Langue française et Internet* par Marie-Josée de Saint-Robert. À lire absolument.

Contact : Corlet Éditions Diffusion, ZI, route de Vire, BP 86, 14110 Condé-sur-Noireau.

Jacques Dhaussy

AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE COTISATION ?

## Notre rencontre au Sénat

(suite de la page 1)

L'accent est mis sur les initiatives prises au cours de cette année, parallèlement à une activité culturelle et intellectuelle intense : réalisation d'un CD Rom reprenant le *Petit Académicien*, édition d'un livre sur les combattants de 1939-1945, édition d'une anthologie de poésies, mise en chantier d'un livre sur les combattants d'Algérie.

Le rapport moral a été adopté à l'unanimité des personnes présentes et représentées.

### NOS COMPTES

Le Trésorier général, Serge Baudinot, a ensuite présenté les comptes de l'association. Les comptes pour l'exercice 2004 s'établissent à 69 802,03 euros en recettes et à 64 595,89 euros en dépenses, ce qui laisse, en fin d'année, un reliquat positif de 5 206,14 euros.

Après que le Trésorier général adjoint ait, au nom de la commission des comptes, donné l'approbation de celle-ci au rapport financier, quitus de la gestion a été donné à l'unanimité au Trésorier.

Le président de la Commission du témoignage, Jacques-Louis Delalande, a ensuite fait un compte-rendu des activités de sa commission, et notamment du fonctionnement des conventions passées avec l'ONAC et l'Association des professeurs d'histoire et géographie. Il a souligné que le témoignage reposait surtout sur des initiatives individuelles.

Pour terminer, une discussion est engagée, à laquelle ont pris part notamment le général Compagnon et Mme Geneviève de Galard, sur l'importance du témoignage sur toutes les guerres et sur des manifestations comme le Salon du livre de Coulommiers.

En conclusion, le président Tauriac a souligné le dynamisme des adhérents de l'Association.

Hervé Trnka

### RAPPORT DE LA COMMISSION DES TÉMOINS

Il faut admettre actuellement que les prestations des témoins sont en réalité organisées par eux-mêmes en profitant des relations qu'ils ont dans les établissements scolaires. Je peux citer trois noms de témoins qui réussissent leur mission : notre doyen, le général Jean Compagnon, notre secrétaire, François Bertrand et l'infatigable Jean Hallade. Ces interventions portent sur la guerre 1939-1945 car nous n'avons eu aucune demande pour la guerre d'Indochine et nous démarrons seulement une nouvelle expérience sur la guerre d'Algérie. Cette nouvelle expérience aura lieu en avril dans deux classes de troisième d'un collège du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle fait suite à une première expérience dans un lycée technique à Nice où la jeune professeur d'histoire préparait un mémoire sur la décolonisation ; cela avait été un succès.

Jacques-Louis Delalande

# Assemblée Générale

9 mars 2005

Salon Monnerville - Palais du Luxembourg



De gauche à droite : Roger VerceL, Odette Bachelier



Commander à l'AEC, 18, rue Vézelay, 75008 Paris  
Prix spécial AEC : 23 € + 4,80 € de frais d'envoi.

# Des lauriers bien mérités

La remise des prix littéraires 2005 s'est déroulée selon l'usage au Sénat, après l'Assemblée générale, dans les somptueux salons de Boffrand, où les lauréats ont été successivement présentés par les membres du jury avant de recevoir diplôme et médaille des mains du président Michel Tauriac en présence d'une assistance nombreuse et attentive.

## La France résistante et libre

Le prix Jacques Chabannes couronnant un ouvrage d'actualité, décerné à Mme Claire Lejeune pour son livre *La petite espérance, 24 août 1944*, publié aux éditions Marie Clairin, a été présenté en ces termes par Hervé Trnka : « Ouvrage d'actualité, ce livre l'est d'abord car il paraît au moment où nous commémorons le sixième anniversaire des combats de la Libération et la Victoire de 1945. Il l'est aussi par sa conception. Votre passé combattant ne doit pas faire oublier que votre vocation, première et essentielle, a été l'enseignement auquel vous avez consacré votre vie. Votre livre, est conçu comme un manuel au sens éducatif du terme : faire comprendre le combat de la France résistante et libre. Sous votre plume, souvent incisive et directe, les grandes figures historiques de cette période prennent une dimension plus humaine. Vous avez aujourd'hui 95 ans. Vous êtes sans doute la doyenne de l'AEC. C'est bien aux femmes et aux hommes de demain que s'adresse ce message d'optimisme. »

## Le flegme britannique

Notre sociétaire britannique Charles Hargrove a reçu le prix Robert Joseph réservé à un ouvrage mettant en valeur un héros de nos guerres pour son livre *Asnelles, 6 juin 1944*, paru aux éditions EFE Lisieux. Le général Jean Compagnon, dans sa présentation, déclare notamment : « Asnelles est le nom de la plage normande sur laquelle, le 6 juin 1944, à 7h30, vous débarquez, à l'ouest de la zone britannique codée "Gold Beach", à 3 km d'Arromanches. Vous y décrivez les difficultés immédiatement rencontrées : obstacles, mines et, bien sûr, feux adverses. La houle forte rend la sortie d'eau encore plus difficile. Les circonstances hasardeuses de la guerre font que la jeep dont vous êtes le conducteur récent et inexpérimenté touche terre à peine humide et en excellent état. Vous devenez, sur le champ, le conducteur du général Sir Alexander Stanier, commandant la Malta Brigade britannique. Vous expliquez que les risques causés par votre inexpérience font négliger par votre chef les dangers du combat et contribuent à son flegme. De ce fait, vous participez étroitement au succès qui l'amène, le soir même, à proximité de la route Bayeux-Caen. » La réponse du lauréat, fidèle ami de la France, est pétillante d'humour quand elle retrace sa vision élégante et distanciée des détails tragico-comiques d'un grand moment de notre histoire.



De gauche à droite : Charles Hargrove, et le général Jean-Pierre Kelche, grand chancelier de la Légion d'honneur, invité d'honneur de notre déjeuner au Sénat

## Le père du Code civil

Le prix Robert Christophe, couronnant un ouvrage historique, attribué à M. Jean-Luc Chartier pour son livre *Portalis, père du Code civil* paru aux éditions Fayard, est présenté par M<sup>e</sup> Jacques-Louis Delalande. « En présence de M<sup>e</sup> Jean-Marie Burguburu, bâtonnier de l'Ordre des avocats au Barreau de Paris et de mes vieux amis avocats, c'est à la fois l'historien et le juriste que l'AEC récompense aujourd'hui pour la remarquable biographie de celui qui fut avant tout l'inspirateur discret et l'artisan efficace de l'œuvre la plus durable du Consulat et de l'Empire : le Code civil. Il fut aussi conseil de Bonaparte dans la préparation du Concordat, présent à l'élaboration de l'amnistie des émigrés, à la création de la Légion d'honneur. J'ai le sentiment que M<sup>e</sup> Camus, Avocat au Parlement et Censeur royal, vous présentait lorsqu'il écrivait dans ses admirables Lettres sur la profession

d'avocat, parues en 1772 : " Un avocat, ce n'est point simplement un homme éloquent et dissert, un orateur qui sache faire valoir les raisonnements et les autorités que d'autres lui fourniront ; il faut qu'il pense et qu'il raisonne comme un jurisconsulte... et qu'il joigne les qualités du cœur à celles de l'esprit. Cicéron n'a-t-il pas écrit *Vir probus dicendi peritus* ? " L'avocat est un homme de bien qui sait parler ; vous en êtes, mon cher confrère, un bel exemple. »

## Le drame de la RC4

Le général Jean Compagnon présente ensuite les lauréats du prix des Écrivains Combattants réservé à un ouvrage historique, attribué au livre *Les combats de la RC4*, par les généraux Georges Longeret, Jacques Laurent et M. Cyril Bondroit, paru à Indo-Édition. « La guerre d'Indochine compte deux combats majeurs : la RC4 en octobre 1950 et Diên Biên Phu

en 1954. Tous deux sont marqués par la proximité et l'appui de la Chine communiste. Ce livre est une somme, résultat de recherches intenses qui, outre les témoignages des auteurs, ont permis de recueillir et de coordonner les collaborations de 95 acteurs engagés dans ces terribles batailles. Ce livre est aussi une référence historique, enrichie par une iconographie et une cartographie d'une qualité exceptionnelle, qui éclaire les déroulements véritablement tragiques d'un enchaînement d'affrontements qui n'a cessé de troubler les historiens. »

## Treize nouvelles

Le prix Claude Farrère, réservé à une œuvre d'imagination, décerné à Jean-Bernard Papi pour son livre *Socrate et les technocrates* paru aux éditions Éditinter a été présenté par le général Le Borgne. « Treize pièces, chiffre sinistre, composent votre recueil. Je ne vais point les détailler mais picorer

dedans. La première, dont le titre surprend, met en scène un groupe de hippies nonchalants, et parmi eux Socrate, dont la béatitude est brutalement secouée par la construction d'une route qui va passer au milieu de leurs gourbis pour desservir une carrière d'uranium. Les autres nouvelles sont de la même inspiration sombre et incisive : *Ceux de Visole*, histoire corse et mafieuse, *Les Rantanplan*, famille de chasseurs qui fait un massacre et pas seulement de gibier, *Jivaros* et le monde effrayant des supporters du foot, *Pour un visage*, conte poignant et horrifique sur fond de Shoah. Mais je crois que la dernière de vos nouvelles est la plus belle. *Le départ* relate l'agonie solitaire d'une femme calfeutrée dans son appartement, mais, tout est là, à Biarritz, où flambent les joueurs du casino, à cent mètres de la plage où roule la mer, s'ébattent les estivants. La crudité du langage, la noirceur épouvantable des récits, ajoutent à la séduction trouble de ces nouvelles traversées par le grand thème de la solitude. Pouvait-on décerner le prix Claude Farrère, lequel s'applique à un roman, à un livre de nouvelles ? Pourquoi vous couronner ? À cause de votre talent. Vous êtes un écrivain. Dans l'art de la nouvelle vous êtes un maître. »

## Roosevelt contre De Gaulle

Le prix Malherbe, décerné à François Kersaudy pour son livre *De Gaulle et Roosevelt*, paru aux éditions Perrin, est présenté par Philippe Mestre : « Théoriquement destiné à couronner un essai, le prix Malherbe a été décerné cette année à l'historien de grande réputation que vous êtes. Ce livre dense, solide, charpenté, très fortement documenté, se lit pourtant comme un roman. Cela tient d'abord au talent de l'auteur, au style alerte, précis, élégant, où pointe parfois une nuance d'humour. Cela tient aussi à la construction de l'ouvrage qui est bâti sur un thème central et unique : l'animosité violente, parfois féroce, que vouait Roosevelt à De Gaulle. Vous montrez, en citant de nombreux documents d'archives, que la responsabilité principale de la mésentente incombe à Roosevelt qui n'a jamais pu admettre que De Gaulle ose s'opposer à lui. Il lui manifesterait très vite une véritable détestation. Mais, malgré la violence de certains affrontements, le Général ne cédera rien au président. On doit admettre, en achevant la lecture de votre ouvrage, que personne n'avait jusqu'à présent narré avec autant de précision les péripéties de ce duel au sommet qui éclaire l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Ce qui justifie bien le prix Malherbe, puisque vous avez transformé l'essai. »



### AEC :

**Association reconnue d'utilité publique**  
Gazette de l'association des Écrivains Combattants  
18, rue Vézelay, 75008 Paris  
Tél. : 01 53 89 04 37

Directeur de la publication  
**Michel Tauriac**

Rédacteur en chef  
**Jean-Hubert Levame**  
Secrétaire de rédaction  
**Laure-Aimée Saintelette**

Comité de rédaction  
**Micheline Dupray**  
**Jacques Dhaussy**

Imprimerie Véro-Dodat  
Groupe Murcar  
N° commission paritaire :  
Tirage : 700 ex

## Nos prix littéraires (suite)



De gauche à droite : Hervé Trnka, François Kersaudy, Philippe Mestre

### L'Algérie racontée

Le prix Louis Marin, attribué à Philippe Lamarque pour son livre *Les très riches heures de l'Algérie* (Romain Pages éditions) est présenté par M<sup>e</sup> Roland Blanquer : « Philippe Lamarque s'est particulièrement attaché à l'Algérie qui l'a vu naître. Il a déjà, l'an dernier, écrit un *Débarquement de Provence* à l'occasion des journées commémoratives de l'été 1944, et, cette fois, il nous raconte l'histoire de l'Algérie avec documents et photos qui font de son livre un véritable album. En donnant à cet ouvrage le nom de "Très riches heures", il a voulu sans doute souligner qu'il n'entendait pas accomplir un travail exhaustif mais rappeler les différentes étapes de l'histoire de ce pays en retenant les événements les plus marquants et les hommes qui y ont associé leurs noms, tels Scipion l'Africain, Saint Augustin, le maréchal Bugeaud, Charles de Foucauld pour n'en citer que quelques-uns des plus célèbres. On suit donc l'évolution de ce territoire depuis la conquête romaine jusqu'à la présence française en 1830. Les illustrations, les rappels bibliographiques, les événements rapportés et le style sobre font lire ce livre avec un très grand intérêt. Pour toutes ces qualités, notre jury lui a attribué le prix Louis Marin. »

Roland Blanquer



De gauche à droite : Philippe Lamarque et Roland Blanquer

## Deux dates de notre histoire

Deux dates d'histoire sont à retenir rigoureusement - Janvier 1945 : Les troupes soviétiques libèrent le complexe des camps d'Auschwitz en Silésie, Dora, Buchenwald, Dachau ...

Avril 1945 : Les troupes alliées libèrent entre autres le camp de concentration de Buchenwald (10 km de Weimar) le 11 puis le camp de concentration de Dachau (25 km de Munich) le 29.

Ces évacuations des camps ont été horriblement meurtrières, qu'elles aient été le fait de marches à pied ou de convois ferroviaires. À titre d'exemple, le convoi ferroviaire du signataire de cette note, parti le 7 avril 1945 de Buchenwald arriva à Dachau le 28 avril. Ce convoi de 21 jours fut un des plus longs de l'histoire concentrationnaire et un des plus atroces. Cinq mille détenus furent répartis dans cinquante wagons à marchandises (celui où fut le signataire était un wagon à ciel ouvert : benne à charbon de la SNCF !). 4200 moururent durant ces 21 jours : faim, soif, blessures mortelles et exécutions du fait des gardes SS, rixes entre détenus, maladies (typhus exanthématique, érysipèle, dysenterie amibienne, troubles cardiaques ou pulmonaires, tuberculose, asthénie, pertes vertigineuses de poids). Sur les 800 arrivés à Dachau, 500 moururent avant leur rapatriement. Trois cents donc rentrèrent en France et, à ce jour, seuls vingt-quatre déportés sont encore en vie. L'extermination toucha à 95% les déportés pour motif racial. Ce type de convoi enregistra le même coefficient de pertes

parmi les déportés arrêtés pour motif politique et de résistance.

Il a été avancé le chiffre de 250 000 morts au cours des transports de camp à camp et des évacuations de déportés raciaux ou politiques en huit semaines du 15 mars au 15 mai 1945 à travers le 3<sup>e</sup> Reich.

Les jeunes générations doivent savoir que ces sacrifices imposés à ces femmes et à ces hommes font partie de leur héritage moral et national. Tous doivent se rappeler, et eux-mêmes en parler à leurs futurs enfants, qu'ils ne sont en vie que grâce aux énormes sacrifices des armées alliées de l'ouest et de l'est, et à la volonté combattante des résistances nationales, libération "payée" par le sang d'êtres jeunes qui considèrent que c'était un honneur pour elles et pour eux de donner leur vie pour que vous puissiez vivre dans un pays libre où la personne humaine est respectée.

Tout le reste n'est que littérature...

Primo Levi, Juif italien, dans son livre *Les Naufragés et les Rescapés*, Gallimard 1989, a laissé un message pressant qui vous concerne : « De ce monde concentrationnaire, quelle part est morte et ne reviendra pas et ne reviendra plus ? Quelle part est revenue ou est en train de revenir ? »

Que peut faire chacun de nous, pour que dans ce monde gros de menaces, celle-ci au moins se révèle vaine ?

La réponse se trouve déjà dans dans vos cœurs et dans vos consciences.

François Bertrand

## En Seine-et-Marne Une initiative gagnante dans la durée

L'ASOR, Association des sous-officiers de réserve de Coulommiers, dont notre sociétaire Gérard Brett est président, mène une action particulièrement dynamique à la mémoire des événements qui ont marqué notre histoire en rendant hommage à toutes celles et à tous ceux qui y ont participé. Des rencontres organisées en Seine-et-Marne mais aussi dans l'Aisne, entre auteurs et établissements scolaires, ont permis des échanges particulièrement constructifs sur la Grande Guerre, la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. Diverses actions auprès des enfants des écoles, avec distribution gratuite d'ouvrages historiques, ont sensibilisé le jeune public aux grands moments de notre Histoire avec, pour récompenser l'attention de chacun, la remise d'un exemplaire des paroles de *la Marseillaise* ainsi qu'un drapeau tricolore offert à la classe. La dernière intervention, animée par Mme Francine Christophe et notre ami François Bertrand, a été faite auprès d'une classe de terminale du lycée de Coulommiers qui avait participé à un voyage à Auschwitz.

Le Salon du Livre, brillante manifestation annuelle créée en 2000, a connu au fil des ans un succès soutenu aussi bien à Coulommiers que plus tard à La Ferté-sous-Jouarre. Le prochain Salon se tiendra les 22 et 23 octobre 2005 à Meaux sous l'égide de M. Jean-François Copé, ministre délégué au Budget et à la Réforme budgétaire et président de la Communauté d'agglomération du Pays de Meaux.

L'Inspection académique de Seine-et-Marne a accepté de faire décerner un *Prix littéraire jeunesse* par deux classes de CM1 de la circonscription. La Ville de Meaux et le Comité de Meaux du Souvenir Français attribueront un prix aux ouvrages traitant respectivement des thèmes suivants : *Guerre de 14-18* et *Femmes et hommes dans la tourmente des guerres*.

Inscrit dans la durée, l'intérêt suscité par ces initiatives et par ces manifestations démontre l'adhésion du public, et des jeunes en particulier, à ce qui concerne la Mémoire et l'Histoire, grâce à l'action efficace et persévérante des membres de l'ASOR.

## ÉCHOS

● **Zéro pointé en orthographe.** Absolument nuls en orthographe, tel est le constat dressé par le collectif Sauver les lettres après avoir fait rédiger une dictée du brevet à quelque 2 300 élèves de classe de seconde. Le résultat s'est révélé catastrophique : plus d'un élève sur deux a obtenu un zéro et plus d'un quart ne peut écrire sans commettre au moins deux fautes par ligne. Pour expliquer ces mauvais résultats à une dictée-test, un collectif de professeurs de français dénonce notamment les méthodes globales (ou apparentées) d'apprentissage de la lecture.

● **Le Colloque "L'Internet scientifique en français"** qui s'est tenu le 21 mars 2005 à la Cité des Sciences a fait le point sur la valorisation du patrimoine scientifique francophone, sur la facilitation de l'accès du public à la Toile, sur le rôle des normes d'écriture sur la production des concepts.

● **Le premier salon du Livre d'Histoire de Bourges**, organisé par Agora Défense avec le soutien de la Fédération nationale des associations de sous-officiers de réserve (FNASOR), se tiendra les 22 et 23 janvier 2005 au Centre historique de la ville. Contact : Michel de Lagarde, Mouron, 18500 Berry-Bouy. Courriel : [michel.de-lagarde@wanadoo.fr](mailto:michel.de-lagarde@wanadoo.fr)

● **Les Français moins bien formés depuis la suppression du service militaire.** Le phénomène est spectaculaire pour les jeunes d'"origine modeste" : ils sont 15 % de moins à poursuivre leurs études (y compris un apprentissage) entre 18 et 22 ans depuis la réforme de 1997. À l'inverse, la suppression des dix mois sous les drapeaux n'a eu aucune incidence à cet égard sur les jeunes issus de catégories sociales plus favorisées.

● **Quand la presse trahit la langue française.** Sous ce titre, Jacques Lambert, rédacteur en chef de *Lettres et cultures de langue française*, épingle avec amertume et humour les dérives et les impropriétés qui émaillent la presse écrite. Du *Bel Héros* de Ravel à la télécommande à distance, en passant par les discussions et les priorités, c'est un florilège à la fois navrant et burlesque du mal-faire dans le métier d'informer.

● **Le Conseil supérieur de l'audiovisuel veut bannir l'anglais des écrans.** Rappelant les termes de la loi du 4 août 1994 imposant l'usage obligatoire de la langue française dans les programmes télévisés et radiophoniques, l'organe de régulation propose un dictionnaire français de remplacement. Un groupe de travail composé de linguistes et grammairiens propose sur son site une traduction d'un certain nombre d'expressions "franglaises" entrées dans le langage courant. Citons "manche à balai" pour "joystick" ou "mentorat" pour "coaching". Il reste à convaincre les chaînes du bien-fondé commercial de ces recommandations.

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**UNE ROUTE INTERMINABLE,** LINH LINH NGOC, Éd. Gio Dong, 2004, 390 p.

Dans ce livre trilingue français, anglais, vietnamien, Mme Linh Linh Ngoc écrit l'histoire de la résistance vietnamienne durant les années de colonisation française en Indochine. Le Parti National du Viêt-Nam, né en 1927 à Hanoï, est une réplique du Kouo-min-tang chinois, associant patriotisme et confucianisme. Il mènera une lutte acharnée contre la présence française. Sans tenter à la légende concernant la mission civilisatrice et protectrice de la France coloniale, l'auteur relate les répressions violentes, et en particulier le massacre de Côté Am, le 16 février 1930. C'est à la fois un hymne à la gloire des héros et des héroïnes de Yên Bái et un constat amer sur la dérive marxiste-léniniste qui a suivi.

**J.-H.L.**

**MON PARCOURS SINGULIER,** Maurice FLEURENT, Éd. des Écrivains (Paris), 2004, 242 p., 18,2 euros.

Ancien des FFL, l'auteur relate ses souvenirs de jeunesse en Égypte pour développer au fil des pages son parcours parmi les bouleversements de la Seconde Guerre mondiale, les engagements de la France Libre et de la Résistance et enfin les incertitudes de l'après-guerre. Son témoignage est doublement attachant. D'abord en décrivant et analysant les rivalités franco-anglaises qui ont attisé le conflit au Proche-Orient en brouillant la carte de l'indépendance des pays du Levant pour aboutir *in fine* à nos évictions respectives. Parallèlement il fait revivre le « miracle de la France Libre » de 1942 à 1946, où les fonctions vitales de la société ont été assurées, grâce, notamment, à l'aide de nos amis syriens et libanais. Un hommage à une période souvent méconnue de la présence et du rayonnement de la France sur les côtes orientales de la Méditerranée.

**J.-H.L.**

**DE GAULLE ET ROOSEVELT,** François KERSAUDY, Éd. Plon (Paris), 2004, 522 p., 24 euros.

Ce livre dense, solide, charpenté, très fortement documenté, se lit comme un roman. Cela tient au talent de l'auteur qui use d'un style alerte, précis, clair, élégant où il fait glisser parfois une pointe d'humour. Cela tient aussi à la construction de l'ouvrage qui est bâti sur un thème central et unique : l'animosité violente, parfois féroce, que vouait Roosevelt à de Gaulle. Ce thème pourra surprendre un peu le lecteur, mais le tiendra en haleine de la première à la dernière page. M. François Kersaudy montre, en citant de nombreux documents d'archives, que la responsabilité principale de la mésentente incombe à Roosevelt qui n'a jamais pu admettre que de Gaulle ose s'opposer à lui. Il lui manifesterait très vite une véritable détestation. Mais, malgré la violence de certains affrontements, le Général ne cédera rien

au président. Ce livre montre avec une précision remarquable les péripéties mal connues d'un véritable duel au sommet. En ce sens, il éclaire de façon particulièrement intéressante l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

**Philippe Mestre**

**IMAGES DE LA BATAILLE DE VERDUN,** Jacques-Henri LEFEBVRE, Éd. des Riaux, collection Mémorial de Verdun (Paris), 2004, 136 p., 15 euros.

Cette réédition raconte par l'image, grâce à plus de 150 documents français et allemands, ce que fut la bataille de 300 jours et 300 nuits. Un ouvrage superbe et profondément émouvant.

**J.-H.L.**

**LECONS DE TÉNÉBRES, RÉSISTANTS ET DÉPORTÉS, FNDIR-UNADIF,** Perrin Éd. (Paris), 2004, 280 p., 25 euros.

Document édité par Plon en 1995 et réédité par Perrin en 2004, c'est un travail solide sur la résistance menant à la déportation. Il aurait cependant mérité, non d'être mis à jour, mais d'être complété à partir des travaux des historiens et des témoins parus depuis 1995.

**François Bertrand**

**À LA PROVIDENCE DE POITIERS, 1940-1945,** Magdeleine PLAULT, Éd. du Panthéon (Paris), 2004, 93 p., 9,80 euros.

Ce bref recueil fait revivre les souvenirs d'une adolescente, pensionnaire d'une institution religieuse, pendant une période particulièrement troublée, celle de l'occupation, des restrictions et des bombardements. Aux horreurs qui déchirent le monde autour d'elle, la jeune fille oppose l'atmosphère de paix qui règne dans le collège, véritable havre de spiritualité, le déroulement discipliné des activités quotidiennes, les cours, les offices et les prières, le catéchisme, la camaraderie et l'extraordinaire présence des sœurs enseignantes. Un livre qui rassure et qui apaise.

**J.-H.L.**

**LE KALÉIDOSCOPE OU L'ÉCHAPPÉE BELLE,** Jacqueline HOFMAN ERBAR, 2004, 160 p.

Jouant des ambiguïtés subtiles du recul et de l'oubli, ces souvenirs emportent le lecteur dans l'univers à la fois clos et immense de l'étroite vallée du haut Verdon, pour vivre les multiples facettes d'un maquis bas-alpin durant "des vacances très particulières de l'été 1944". L'auteur, jeune infirmière, va découvrir à la fois les horreurs de la tourmente subversive et les extraordinaires contrastes dans les comportements humains, décrits et analysés avec finesse et souvent avec humour. Plus encore qu'un témoignage, ce recueil laisse une impression vivace d'authenticité tant les personnages sont vigoureusement campés et les événements rapportés avec une précision simple et efficace. Le

livre d'une femme, écrit d'une plume élégante et alerte, qui séduit et captive.

**J.-H.L.**

**ALGÉRIE - LETTRE À YAMINA ET AUGUSTIN,** Daniel COURTOIS, Éd. Sol'Air, 2001, 260 p., 22 euros.

Un ancien appelé du contingent raconte son aventure algérienne à des jeunes, appelés symboliquement Augustin et Yamina. Tout en relatant sa vie quotidienne, ses combats, ses contacts avec la population européenne et musulmane, il rappelle l'histoire de l'Algérie, les apports de la France à ce pays, le gâchis de la période de "décolonisation". C'est en même temps un long plaidoyer sur l'œuvre de l'armée française qui a su protéger les populations contre les exactions, sur la révolte des généraux qui ne pouvaient se résoudre à être frustrés de leur victoire et abandonner ces départements français et ces populations restées fidèles à la France. Le style est alerte. Le choix de la forme épistolaire permet d'ajouter aux récits des réflexions personnelles et des jugements sur les événements et les acteurs de cette tragédie nationale.

**Roland Blanquer**

**CARNETS D'UN FANTASSIN,** 7 août 1914 - 16 août 1916, Charles DELVERT, Éd. des Riaux, collection Mémorial de Verdun, 2004, 432 p., 17 euros.

Cette réédition, par son fils Léon, des *Carnets d'un fantassin* de Charles Delvert est d'abord un livre de vérité écrit devant la mort. Ancien élève de l'École normale supérieure, commandant de compagnie, le capitaine Delvert a noté sur ses carnets, au jour le jour, sur le terrain même des combats, le quotidien et les réflexions qui nous transmettent dans toute leur authenticité les épreuves d'un soldat engagé en pleine force dans l'épreuve du feu, partageant avec la troupe la même misère des tranchées. Un classique dont on peut trouver des extraits illustrant certains manuels scolaires.

**J.-H.L.**

**LA LÉGION D'HONNEUR, DEUX SIÈCLES D'HISTOIRE,** Jean TULARD, François MONNIER, Olivier ÉCHAPPÉ, Éd. Perrin (Paris), 2004, 313 p., 22 euros.

Sous la direction de deux éminents historiens, Jean Tulard et François Monnier, et du secrétaire général de la Grande Chancellerie de l'époque, Olivier Échappé, ce livre a été réalisé à partir des actes d'un colloque qui s'est tenu à Paris en septembre 2002, dans le cadre des manifestations organisées pour commémorer le bicentenaire de la création de la Légion d'honneur. Sa lecture permet de se remémorer l'histoire de notre premier Ordre national, ses rapports avec les autres décorations françaises, son prestige à l'étranger. Il permet également de comprendre ses statuts, ses buts, ses conditions d'attribu-

tion. Il met en évidence les rapports de la Grande Chancellerie avec les préfets, les ministres et, bien évidemment, le président de la République, grand maître de l'Ordre. Une lecture recommandée susceptible d'éliminer bien des fausses idées qui circulent ici et là parmi nous sur notre premier Ordre national.

**Michel Forget**

**VIET-NAM, UNE COOPÉRATION EXEMPLAIRE,** Henri VAN REGEMORTER, Éd. L'Harmattan, (Paris), 2004, 252 p., 21,50 euros.

Militant et internationaliste, Henri van Regemorter s'est, dès 1953, engagé dans l'aide au développement scientifique et technique du Viet-Nam. Entouré de chercheurs, d'universitaires, de professeurs français, il a créé et développé pendant plus de trente ans des coopérations et des actions de formation dans les domaines de l'ingénierie, de la médecine, de la recherche pharmaceutique, des sciences sociales et humaines, laissant dans le pays une empreinte qui a survécu aux bouleversements politiques après la décolonisation.

**J.-H.L.**

**HASARDS, COMPLAISANCES, COMPLICITÉS...** Philippe RENOUX, Éd. Charles Hérissey, 2004, 239 p., 20 euros.

Après avoir évoqué dans une première partie les origines et les étapes de l'ascension d'Hitler et du parti nazi parmi les turbulences politiques, idéologiques, économiques, financières et sociales de l'entre-deux guerres, l'auteur démontre dans une deuxième partie comment le retournement des anciens alliés anglo-saxons de la Grande Guerre contre la France, l'aide de Staline pour la reconstitution de la Wehrmacht, l'appui des milieux les plus influents de Wall Street et de la City pour permettre le financement de l'Allemagne ont puissamment aidé le dictateur. Toutes ces informations ont déjà été fournies par divers historiens mais elles ne figurent pas dans les histoires officielles qui, selon Balzac sont menteuses alors que c'est dans l'histoire secrète qu'on trouve les véritables causes des événements. Il est clair que, dans ce cas, il n'est guère "politiquement correct" de rappeler des faits incontestables qui vont à l'encontre des légendes officielles en éclairant d'un jour différent le comportement des puissants de l'époque.

**Pierre Lacoste**

**PIERRE SUDREAU,** Christiane RIMBAUD, Éd. Le Cherche Midi (Paris), 2004, 235 p., 18 euros.

L'auteur de cette biographie ne s'est pas contenté de retracer fidèlement la vie aventureuse et la carrière brillante du personnage d'exception qu'est Pierre Sudreau. Sur la toile de fond des péripéties qu'il a vécues, elle sait faire ressortir les traits dominants du caractère de l'homme qu'elle nous présente : le courage, l'indépendance, la fidélité. Cou-

rageux, Pierre Sudreau l'est indiscutablement. Il l'a prouvé dès le plus jeune âge. Son action à la tête d'un important réseau de résistance l'a conduit à Buchenwald où de nombreux témoignages montrent qu'il a affronté l'enfer de la déportation avec une admirable force d'âme. La volonté de préserver son indépendance a sans doute été une des motivations les plus fortes de Sudreau. L'auteur de sa biographie l'a parfaitement saisi. Elle illustre cette particularité de nombreux exemples tirés de la vie publique comme de la vie privée de l'intéressé. Quant à la fidélité, c'est peut-être la vertu la plus attachante de Pierre Sudreau, tant en ce qui concerne ses convictions sur lesquelles il ne transige pas, que ses amis qu'il ne renie jamais. Christiane Rimbaud, sans y insister, le souligne dans un beau livre, bien écrit, solidement construit qui, mieux qu'une simple biographie, constitue un témoignage nécessaire et mérité.

**Philippe Mestre**

**FEMMES DE SOLDATS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI,** Jean DELAUNAY, Éd. Christian (Paris), 2004, 317 p., 24 euros.

En cent témoignages de femmes de soldats, l'auteur rend un hommage cent fois mérité à celles qui, souvent oubliées dans l'ombre des hommes de guerre, ont tenu, avec courage et modestie, une place si importante dans les coulisses de l'Histoire de notre pays. Mères de famille, veuves de guerre ou épouses d'un mari toujours absent, ces "mères courage" ont admirablement maintenu, sans douter ni défaillir, la pérennité d'une union indissociable de l'accomplissement de la mission nationale. Un livre émouvant sur un choix de vie plein d'abnégation et de sacrifices dont la lecture s'adresse à toutes les générations.

**J.-H.L.**

**AUBRINCOURT, CHRONIQUE DE LA PREMIÈRE CROISADE,** Pierre CHARTIER, Nouvelles Éditions Latines (Paris), 2004, 254 p.

Un manuscrit découvert de nos jours sous l'âtre d'une chaumière révèle l'attachante épopée d'Odon, un jeune serf adopté par le baron d'Aubricourt qu'il a sauvé de la mort, et qui va suivre durant quatre années son protecteur au cours de la Première Croisade, de l'Argonne jusqu'à Jérusalem, en 1099. Romanesque et détails historiques, combats et rivalités, loyauté et trahison, amour et cruauté, soif et famine se mêlent au fil des faits d'armes, des massacres, des pillages, qui transportent le lecteur au cœur de ce haut Moyen Âge mythique, à travers les contrées et les peuples fascinants du Saint Empire Romain Germanique, de l'empire Byzantin, des principautés turques et arabes. Un livre passionnant et bien documenté qui rappelle opportunément la grandeur de la foi et les dérives du fanatisme.

**J.-H.L.**

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**LES COMBATS DE LA RC4, Georges LONGERET, Jacques LAURENT et Cyril BONDROIT, Indo-éditions (Paris), 2004, 518 p., 60 euros.**

Les généraux Longeret et Laurent sont tous deux rescapés de la tragédie de la RC4. Le splendide ouvrage qu'ils signent est à la fois une contribution majeure à l'histoire de cette longue et triste bataille et un hommage rendu aux combattants. Le drame de la RC4, en effet, ne le cède guère en horreur à celui de Diên Biên Phu. Sur le fond d'indécision politique, voire de dissension entre chefs militaires, le sacrifice des victimes est de pure vertu. Les auteurs nous livrent là une chronique précise, mais fort bien située, de quatre années de combats. L'iconographie, les cartes, les témoignages bruts, la présentation des unités engagées, font de cet ouvrage une référence obligée, mais aussi une œuvre d'art.

**Claude Le Borgne**

**INDOMPTABLE ET REBELLE, HISTOIRE D'UNE VIE DE 1913 À NOS JOURS, préface d'Yves GUÉNA, Marie-Claire SCAMARONI, Éd. Tirésias (Paris), 2004, 206 p., 20 euros.**

Retraçant une histoire familiale élargie aux dimensions nationales, ce livre est profondément marqué par l'attachement de l'auteur à la terre corse, ce bastion de fidélité où la France déchirée par la défaite rassemble ses forces pour ranimer l'espoir et reconquérir l'honneur à travers l'engagement total dans la Résistance. C'est un hommage à un père, préfet voué au service de l'État laïque au cours de ses nominations dans de nombreux départements, formant ses enfants aux valeurs de la République et un hommage aussi à un frère mort héroïquement au service de la nation. Enfin le livre, au fil d'une existence riche d'une participation constante et sincère à la vie citoyenne de l'après-guerre, parmi les rencontres avec les personnages de la vie politique, fait partager par le lecteur les préoccupations d'une mère, celles d'une avocate et d'une femme dont l'existence est tracée avec une exceptionnelle intensité.

**J.-H.L.**

**PORTALIS, Jean-Luc A. CHARTIER, Éd. Fayard (Paris), 2004, 441 p., 25 Euros.**

Monarchiste rallié au régime consulaire, Jean Étienne Marie Portalis est conforme à sa devise : « Je sers qui m'aime ». Brillant avocat à Aix-en-Provence, le « Démosthène de la République », juriste formé à l'ancienne, philosophe héritier des Lumières, est d'abord un révolutionnaire modéré, qui exprime pourtant déjà les idées-force qu'il développera plus tard et qui seront l'édifice le plus solide de ce qu'ont légué à la France le Consulat et l'Empire. Portalis reste avant tout le père du Code civil qui a laïcisé la société française et, depuis,

inspiré les législateurs de dizaines de pays dans le monde, et celui du Concordat, garant de la paix religieuse et de la paix intérieure. Ce grand serviteur de l'État et patriote catholique a été de toutes les réformes garantissant la liberté des cultes et un des fondateurs de l'Ordre de la Légion d'honneur. Cet ouvrage de référence donne au grand législateur la place que mérite le bâtisseur essentiel de la geste napoléonienne dans ce qu'elle représente de plus durable.

**J.-H.L.**

**LES DERNIERS JOURS D'HITLER, Joachim FEST, Éd. Perrin (Paris), 2004, 206 p., 19 euros.**

Ce livre aurait mérité d'avoir un autre titre, celui plus large, du film par exemple « La chute ». L'auteur retrace en effet avec un souci très appuyé de vérité historique non seulement les événements qui se sont déroulés à l'intérieur du bunker du Führer mais aussi la grande offensive finale soviétique contre la capitale du Reich, ainsi que les manœuvres totalement illusoires des grands dignitaires nazis qui avaient fui le bunker pour tenter de se tourner vers les Alliés de l'Ouest. Il livre aussi un certain nombre de réflexions intéressantes sur les circonstances de la prise du pouvoir par les nazis et sur le psychisme du Führer. S'il n'était pas trop tard, nous aurions conseillé de lire ce livre avant de voir le film afin de mieux apprécier ce dernier.

**Michel Forget**

**ANATOMIE DU POUVOIR, PSYCHOLOGIE DE L'AUTORITÉ, Maurice AUROUX, Éd. François-Xavier de Guibert (Paris), 2004, 165 p., 19 euros.**

Moteur essentiel des comportements humains tant au plan individuel qu'au plan social, la recherche du pouvoir, fondée sur la force et l'audace, associe et confronte les pulsions les plus élémentaires du monde animal et les raffinements complexes de l'ordre établi. L'auteur, après en avoir rappelé les racines psychobiologiques dominées par la crainte de l'autre, développe et analyse les pouvoirs politiques, intellectuel, économique, médiatique, spirituel sous leurs différents aspects et dans leurs interconnexions. Le pouvoir au féminin et au masculin est ensuite évalué dans sa complémentarité. Cet essai d'intention certainement didactique dévoile malgré tout les préférences et les choix de son auteur.

**J.-H.L.**

**LETTRES DE DIÊN BIÊN PHU, sous la direction de Guy LEONETTI, Éd. Fayard (Paris), 2004, 502 p., 30 Euros.**

Diên Biên Phu, combat mythique, virage mortel de la saga coloniale de la France, s'exprime dans ce livre, à travers la parole écrite de celles et de ceux qui, sans lui, seraient restés des acteurs ou des témoins oubliés de l'Histoire.

Des combattants originaires de Métropole mais aussi d'Afrique, d'Asie, du Nouveau-Monde, partageant le même enfer, expriment dans des missives aux rédactions diverses mais toujours vraies le même engagement pour une cause perdue et le même dépassement de soi. Anthologie de l'horreur et du sacrifice, c'est un recueil où les mots, tracés par des mains souvent malhabiles mais inspirées par un souci poignant de vérité et de sincérité, frappent au cœur tous ceux qui ont partagé la lente et cruelle agonie du camp retranché.

**J.-H.L.**

**LA PETITE ESPÉRANCE, 24 AOUT 1943, tome 2, Claire LEJEUNE, Éd. Marie Clairin (Boulogne-Billancourt), 2004, 160 p., 37 euros.**

Le deuxième tome des souvenirs de Claire Lejeune, préfacé par Charles Pasqua, relate la suite de l'itinéraire de la grande Résistante au cours de la deuxième partie de la Seconde Guerre mondiale. Les événements qui marquent la vie secrète de la combattante de l'ombre, les étapes de sa vie familiale, la rencontre de personnalités d'exception sont adroitement mêlés, soutenus par une iconographie de grande qualité alternant clichés personnels, documents d'époque et photographies d'archives. Un montage à la fois intime et documentaire, fort bien composé, qui situe l'auteur dans le contexte contemporain sans altérer l'authenticité de son témoignage.

**J.-H.L.**

**L'ISLAMISME DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE, Jean-Claude PEREZ, Éd. Dualpha, 2004, 512 p., 35 euros.**

Le docteur Jean-Claude Perez a été un des dirigeants les plus actifs de l'OAS. À ce titre, il a connu la lutte et aussi la prison et l'exil. Il ne renie rien de ce passé. Il place son action non seulement pour la défense d'une Algérie française mais plus généralement dans le cadre d'une défense contre la montée grandissante d'un islamisme intolérant et impérialiste, ne visant qu'à la destruction de l'Occident et des valeurs qu'il représente. Il retrace les différentes étapes du mouvement qui a vu dans l'assaut de la France en Algérie un moyen d'étendre son hégémonie sur le monde arabe en utilisant tous les moyens : le crime, la propagande, le rêve d'indépendance de peuples conditionnés et surtout la lâcheté des hommes politiques et dirigeants occidentaux et leur soumission à de Gaulle, qu'ils n'ont soutenu que pour s'en débarrasser après qu'il eût pris sur lui d'imposer à tous les Français l'abandon de l'Algérie. Ce livre est aussi un cri de désespoir de la perte de ce pays où l'auteur est né et a grandi, et aussi un avertissement à tous les Occidentaux sur les dangers d'une politique islamiste dont les effets viennent d'être spectaculairement et tristement illustrés le 11 septembre 2002.

**Roland Blanquer**

**LA SOLITUDE DE L'AIGLE, André LAMOUREUX ERNOUF, Éd. Nouvelles Éditions Latines (Paris), 2004, 252 p., 20 euros.**

Ces fragments de mémoire font partager au lecteur les souvenirs personnels et familiaux pleins de tendresse et de piété des *Mémoires héritées* puis le transportent, avec les *Mémoires ajoutées* dans le passé tumultueux de la Seconde Guerre mondiale, avec ses choix difficiles et ses engagements audacieux. C'est, plus tard, la colère et l'espérance face à la cacophonie du nouveau monde puis l'apaisement de la consolation parmi les êtres aimés. Un livre attachant empreint de nostalgie discrète.

**J.-H.L.**

**RÉPERTOIRE DES CORPS DE TROUPE DE L'ARMÉE FRANÇAISE PENDANT LA GRANDE GUERRE, Éric LABAYLT et Michel BERNARD, Éd. Claude Bonnaud (Paris), 2004, 464 p., 47 euros.**

Ce travail est remarquable à la fois par la charge de recherche et par la précision atteinte. En d'autres temps, on l'aurait qualifié de travail de bénédictin. Une lecture attentive permet de se rendre compte que les mutineries dans les régiments d'infanterie en 1917 n'ont pas été aussi importantes que certains historiens ont voulu le faire croire mais représentent un nombre significatif d'unités touchées par ce phénomène humain qui ne peut être réduit à une « manipulation » (exemple p. 193). Bravo aux auteurs.

**François Bertrand**

**DE LA NON-VIOLENCE À LA FORCE LÉGITIME ? Jean du VERDIER, Éd. Rémi Perrin (Paris), 2004, 168 p., 15 Euros.**

Ce livre pose d'abord, à l'aide de références tirées de la philosophie, des religions et de l'Histoire, la question de la légitimité de la force, présentée comme moyen de pérennité pour les civilisations. Ces concepts classiques, confrontés aux nouvelles formes de terrorisme, de violence urbaine, de désinformation et à la mondialisation des conflits, voient leurs définitions et leurs applications évoluer tant dans l'ordre intérieur des États que dans l'ingérence dans les affaires extérieures. Analysant les causes et les prétextes d'affrontements récents, l'auteur oppose à la réaction belliciste meurtrière une approche privilégiant une compréhension des différends et une gestion pragmatique des divers foyers de litige tout en recommandant la mise en place d'une force garante de la sécurité de l'Europe face aux menaces de l'ordre mondial. Un sujet de réflexion qui concerne non seulement le géopoliticien et le géostratège mais aussi le citoyen.

**J.-H.L.**

**COMMENT J'AI MENTI AUX KHMERS ROUGES, CHUTH Khay, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 316 p., 28 euros.**

Un témoignage déchirant qui décrit les épreuves d'un jeune Cambodgien au cours du génocide perpétré durant presque quatre années par les Khmers rouges et qui a fait mourir près du tiers de la population du pays. Déporté sur la rive gauche du Mékong avec sa famille et sa belle-famille, l'auteur raconte comment, dans des conditions inhumaines, il a pu survivre à la tourmente en changeant d'identité. Reconnu par un ancien collègue, il vit jour et nuit dans l'angoisse de la dénonciation jusqu'à l'invasion vietnamienne, la délivrance et le retour au village natal. Ce livre plonge le lecteur dans une tragédie dont l'ampleur et l'absolue cruauté défient l'entendement.

**J.-H.L.**

**AVENTURES EN ANNAM, Major Jacques BATTISTINI, Éd. Colomba Productions (Boulogne-Billancourt), 2003, 274 p., 28 euros.**

Ce livre décrit l'itinéraire mouvementé d'un gradé de la gendarmerie servant dans la 2<sup>e</sup> Légion de marche de la Garde républicaine, encadrant une unité vietnamienne d'opérations amphibies du centre Annam. Document par les précisions qu'il apporte sur l'organisation et les missions de l'escadrille fluviale, c'est aussi un témoignage sur la vie à bord des LCM et des LCPL, sur les opérations d'interception des troupes rebelles avec ses routines et ses faits d'armes, sur les anecdotes ponctuant les dangers quotidiens dans un pays fascinant, sur la camaraderie enfin. Une lecture enrichissante sur un aspect peu connu de la guerre d'Indochine.

**J.-H.L.**

**PREMIER SÉJOUR, René FAUCON, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2004, 606 p., 26 Euros.**

C'est, par un jeune médecin du Service de santé des troupes coloniales, la découverte d'un métier passionnant, la médecine de brousse, et celle d'un pays envoûtant, le Gabon. L'ouvrage fourmille de détails et d'anecdotes sur la vie quotidienne du monde africain et sur les performances de l'action sanitaire réalisées dans des conditions matérielles très difficiles grâce au dévouement d'une équipe médicale infatigable et très motivée. Face à des pathologies d'un autre temps, le combat incessant contre la maladie et contre la mort fait vivre au lecteur des moments de déception mais aussi de reconfortantes victoires à l'origine d'une amitié et d'une reconnaissance qui survivent au sein d'une population profondément attachante. Un livre passionnant qui rappelle opportunément l'importance du rôle humanitaire et civilisateur de la France en terre d'Afrique.

**J.-H.L.**

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**LES ÉCLAIREURS SPÉCIAUX, GUERRIERS DE L'OMBRE**, Michel LEMONNIER, Nouvelles Éditions Latines (Paris), 2004, 304 p., 23 euros.

Ce livre traite d'un aspect peu connu d'un sujet "sensible", celui du renseignement pendant la guerre d'Algérie. Une unité d'"éclaireurs spéciaux", à base de harkis et de fellaghas ralliés est créée en 1958 dans le Constantinois. Son but : l'éradication des éléments armés soutenant les organisations politico-administratives subversives et terroristes qui compromettent la pérennité des succès militaires de l'armée française. Les méthodes mises en œuvre dans ce combat de l'ombre sont étudiées avec objectivité, particulièrement sous leur aspect psychologique, le moindre détail de comportement pouvant être décisif pour la compréhension et l'anéantissement de l'adversaire. Un document et un témoignage qui restent plus que jamais d'actualité. Et en outre fort bien écrits

**J.-H.L.**

**HISTOIRE DE VICHY**, François-Georges DREYFUS, Éd. de Fallois (Paris), 2004, 892 p., 27 euros.

Ce livre est remarquable de par la richesse des sources et le jugement porté sur les hommes et sur les faits, sans passion mais avec une grande sensibilité. À faire lire aux personnes qui désirent avoir un jugement sain sur cette période très discutée de notre histoire.

**François Bertrand**

**FRANCOIS HUET, CHEF MILITAIRE DU VERCORS 1944**, François BROCHE, Éd. Italiques (Paris), 2004, 304 p.

C'est une remarquable biographie, préfacée par Henri Amoureux, d'un officier de cavalerie, formé au Maroc à l'école de Lyautey puis combattant exemplaire pendant la campagne de France en 1940, qui n'a pas accepté le désespoir et la honte de la défaite. Responsable des "Compagnons de France" et du réseau "Alliance", il s'intéresse activement à l'idée régénératrice des chantiers de jeunesse jusqu'à la rupture des clauses d'armistice par l'occupant et l'invasion de la zone libre. C'est alors un "grand tournant" dans sa vie : le maquis du Vercors dont, sous le pseudonyme d'Hervieux, il assume le commandement militaire. Resté dans l'Histoire comme un des "grands maquis" de l'armée clandestine, le maquis du Vercors s'est illustré au cours de durs combats de harcèlement contre les troupes allemandes, tirant le meilleur parti de sa connaissance du terrain montagneux malgré son infériorité en hommes et en matériel, et écrivant une des pages les plus glorieuses de la résistance intérieure.

**J.-H.L.**

**GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ**, Frédérique NAUD-DUFOUR, Éd. du Cerf Histoire (Paris), 2004, 238 p., 20 Euros.

Biographie d'une femme exemplaire qui, dans l'ombre d'un personnage immense, a tracé sa vie dans l'amour de son pays et dans le respect du prochain. Orpheline à l'âge de cinq ans, Geneviève va vivre son adolescence au milieu des épreuves de la France occupée. Refusant la défaite, elle est une résistante de la première heure puis déportée à Ravensbrück. Après la Libération, celle qui fut surnommée le "Petit de Gaulle", en plus d'une vie familiale bien remplie, s'engage dans l'action politique au sein du RPF, préparant des discours et intervenant en intermédiaire discret dans la guerre d'Algérie. Sa ténacité va de pair avec une grandeur d'âme qui la conduira plus tard à engager un long combat contre la misère au sein d'ATD quart-monde, agissant, à l'écart de la gloire, pendant quarante années, à restaurer la dignité de ceux qui ne sont plus rien.

**J.-H.L.**

**NOTRE GUERRE, SOUVENIRS DE RÉSISTANCE**, Agnès HUMBERT, Éd. Talandier (Paris), 2004, 392 p., 25 euros.

Récit intéressant du parcours en Allemagne durant près de trois ans d'une résistante arrêtée et condamnée en France à la Zuchthaus en Allemagne. Le chapitre "La chasse aux Nazis" est étrange, décousu, crédible au 2° degré seulement car actions et réactions des Américains, puissance occupante, paraissent erratiques.

**François Bertrand**

**CHARS SOUVENIRS**, Alain de BOISBOISSEL, O.A.E., 2004, 182 p., 15 Euros.

Ce livre de souvenirs raconte, à travers la saga de l'équipage du Saint-Malo, char de soutien du deuxième groupe, l'itinéraire riche d'actions d'un combattant d'une unité blindée des Chasseurs d'Afrique depuis l'été 1943 jusqu'à la fin des combats en 1945. L'auteur relate le vécu de la préparation de l'invasion en Afrique du Nord, du débarquement de Provence et de l'irrésistible percée à travers la France jusqu'à la victoire en Alsace. Outre un témoignage original sur l'Algérie à cette époque et sur la mise en place du dispositif militaire gigantesque qui allait bientôt déferler sur les rivages du nord de la Méditerranée, cet ouvrage apporte des informations intéressantes sur l'implication patriotique des habitants du Maghreb, musulmans et pied-noirs, dans l'effort de libération de la France.

**J.-H.L.**

**TOMBÉS DU CIEL**, Odile de VASSELOT, Éd. du Félin (Paris), 2005, 341 p., 19, 90 euros.

Remarquable document sur une action de résistance

originale et pleinement vécue. Celui-ci traite d'un réseau de sauvetage des aviateurs américains ou britanniques abattus dans le nord de l'Europe et acheminés par un itinéraire spécifique : Pyrénées près de l'océan, Espagne, Gibraltar, Grande-Bretagne.

**François Bertrand**

**AMI, SI TU TOMBES...**, Jean-Marc DREYFUS, Éd. Perrin (Paris), 2004, 232 p., 19, 50 euros.

Cet ouvrage sur la Déportation a pour objectif de définir et d'établir, au-delà des "concurrents commémoratifs" un cadre historiquement équitable pour tous ceux, déportés résistants, victimes de la Shoah, exterminés pour prétextes identitaires, politiques ou communautaires qui ont connu et partagé l'injustice et l'horreur de l'extermination systématique. L'étude débute dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale et se construit en combinant sources écrites et témoignages photographiques pour ensuite développer et analyser l'évolution de la Mémoire des camps, depuis la Libération jusqu'à nos jours. Plus qu'une mise au point sur les diverses appropriations du souvenir, ce livre important rappelle que la Déportation, en dehors de tout particularisme, fut et reste une effroyable insulte à la dignité humaine.

**J.-H.L.**

**L'AMOUR DES DAMES POUR LA FRANCE**, Joseph MULLER, Éd. Muller (Issy-les Moulineaux), 2004, 210 p., 22 euros.

Ce livre du colonel André Muller, préfacé par Mme Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense, est un hommage à celles qui, au cours de notre Histoire, ont affirmé leur engagement militaire au service de la défense de notre pays. Par devoir ou par vocation, guerrières emblématiques ou combattantes anonymes, femmes soldats, cantinières, infirmières, résistantes, pilotes, toutes, à l'égal des hommes, ont assumé hardiment et souvent héroïquement la protection de leur patrie.

**J.-H.L.**

**NOIR 3 NE RÉPOND PLUS**, Marcel PETITJEAN, Éd. Godefroy de Bouillon (Paris), 2004, 258 p., 25 euros.

Relation pure et dure de l'itinéraire d'un combattant en Algérie durant la période annonçant le désengagement inéluctable de la France, au sein d'un commando de chasse, aux côtés des harkis. Le récit des combats contre l'ALN près de la frontière algéro-tunisienne, affrontements impitoyables décrits sans rancœur et sans haine, se développe, sur fond de crise politique d'abandon, jusqu'au drame du putsch du 22 avril 1961. C'est ensuite le retrait de la France et le déchirement devant le désarroi des supplétifs laissés sur place et voués au massacre. Des témoi-

gnages poignants qui rappellent sans concession des moments terribles de notre Histoire.

**J.-H.L.**

**MARÉCHAL NEY, FUSILLÉ OU ÉVADÉ ?** Michel DANSEL, Éd. e-dite Histoire (Paris), 2004, 258 p., 24 euros.

Une biographie du maréchal d'Empire qui se conclut sur deux dénouements. D'un côté l'exécution du 7 décembre 1915 conforme aux témoignages les plus convaincants et les plus détaillés qui ont fait l'Histoire et, de l'autre, une version *a priori* rocambolesque : la fusillade aurait été un simulacre après lequel le condamné à mort se serait réfugié aux États-Unis pour y mourir trente ans plus tard. L'auteur rapporte avec précision et prudence les volets de ce mystère, le complot franc-maçon, la reconversion du grand soldat, devenu Peter Stuart Ney, en instituteur en Caroline du Sud, pour terminer sur l'épithète « À la mémoire de P.S. Ney, né en France, soldat de la Révolution française sous Napoléon Bonaparte, qui quitta cette vie le 15 novembre 1846, à l'âge de 77 ans ». Qui était cet homme ? Homonyme, canular, usurpateur ? Ce livre documenté place le lecteur devant une énigme mêlant vérité historique et mythe de la résurrection.

**J.-H.L.**

**PAUL DOUMER, CONTROLEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE**, 1897-1902, Amaury LORIN, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 248 p., 21,20 euros.

Le lecteur découvre dans cette étude passionnante comment Paul Doumer, un des plus jeunes gouverneurs généraux que la France ait connus, en cinq ans de mandat, réussit à sortir l'Indochine de sa torpeur, à redresser une situation financière précaire et à y restaurer une autorité respectée. Résolu à "gouverner partout et n'administrer nulle part", il impose la régie sur le sel, l'opium et l'alcool, lance le programme Doumer de mise en valeur du territoire (la civilisation suit la locomotive), ouvre le Conseil supérieur de l'Indochine aux représentants indigènes et fonde une mission archéologique permanente pour faire connaître et protéger les richesses scientifiques, historiques et artistiques du pays. L'œuvre durable réalisée par le tout-puissant "Vice-roi de France en Extrême-Orient", franc-maçon profondément républicain, provoquera en Métropole des critiques vives dans un monde politique divisé par des rivalités exacerbées.

**J.-H.L.**

**ILS ONT TRAHIS SALOMON**, Georges JOUIN, Osmonde Éd. (Paris), 310 p., 20, 50 euros.

C'est en observateur amoureux de la Corne de l'Afrique que l'auteur décrit au jour le jour la fin d'un empire immémorial, celui de la reine de Saba, avec la "révolution téléguidée" qui, en 1974, a renversé Haïlé Sélassié 1<sup>er</sup>, Lion Conquérant de la

Tribu de Juda. Terre des racines de l'humanité, creuset où les richesses temporelles de la Haute-Égypte se confondent avec celles du patrimoine spirituel judéo-chrétien, l'Éthiopie a alors, en destituant le dernier descendant de Salomon, "rompu l'Arche d'Alliance". À la fois document et témoignage, ce livre rapporte des faits mais aussi des réactions humaines et laisse un sentiment de profonde nostalgie.

**J.-H.L.**

**LA DERNIÈRE HARKA**, Paul ABALLAIN, Éd. Nouvelles Éditions Latines (Paris), 2004, 220 p., 20 euros.

Ce livre retrace un itinéraire initiatique, le douloureux parcours de harkis rescapés des massacres de l'été 1962. Sortis de l'enfer, ils vont régler leurs comptes en France avec leurs bourreaux puis, au cours d'une errance mouvementée, ils rencontreront des personnages aussi emblématiques que Ben Bella, Jacques Chirac, le général Challe et des femmes berbères de l'Atlas. Des pages empreintes de révolte et d'amertume qui remuent les cendres d'une tragédie que ni le devoir de mémoire ni les actes de repentance ne parviendront à exorciser.

**J.-H.L.**

**GRAPILLONS D'AVENTURES**, Jacques MESNIER, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2004, 132 p., 16 euros.

Fait de courtes anecdotes, rédigé dans un style enlevé, agréablement illustré par Arnaud Timsit, ce livre transporte le lecteur, au gré du regard attentif et parfois amusé de l'auteur, au long d'un itinéraire personnel tracé depuis 1943 jusqu'à nos jours, en Algérie, au Liban, au Maroc, en Indochine, en Afrique Noire, au Moyen-Orient. Autant d'occasions de situer des péripéties civiles et militaires dans le décor d'un monde exotique et attachant.

**J.-H. L.**

**MILLE DEVICES DE L'ARMÉE DE TERRE**, Major Ronan FAOU, Éd. Lavauzelle (Panazol), 2004, 136 p.

Catalogue presque exhaustif des devises des unités de l'armée de terre, cet ouvrage nous fait découvrir, à travers les formules lapidaires, la fierté de servir et le sens profond de l'engagement. Du *Si Vis Pacem Parabellum* de l'École Supérieure de Guerre au *Allons-y Galement* 29<sup>e</sup> BCP/BCA, en passant par le *Et Toc !* du 15<sup>e</sup> bataillon de chars de combat, c'est toute une symbolique verbale qui nous est présentée, illustrée par de belles représentations des blasons, insignes et fanions. Le lecteur ressentira une émotion certaine en découvrant un aspect peu connu d'un patrimoine traditionnel chargé d'Histoire.

**J.-H. L.**

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**VERDUN, L'ENFER ET LA GLOIRE**, Patrick BOUSQUET, Éd. Serpenoise (Metz), 2004, 31 p., 7 euros.

Cet ouvrage destiné aux enfants, en quelques très courts chapitres illustrés par Régis Hector, rappelle les moments forts de la bataille mythique de la Grande Guerre. Page après page, sont décrits avec simplicité les prémices de l'affrontement, les protagonistes français et allemands, les Poilus de la tranchée des baïonnettes, Douaumont, et enfin le devoir de mémoire vis-à-vis de ce qui restera pour tous les Français une héroïque et amère victoire. Les images auraient gagné à être assorties d'une légende explicative. Une carte parfaitement parlante et une brève chronologie aident à la compréhension de la bataille. Un livre qui s'adresse à tous ceux, petits et grands, qui veulent se souvenir.

**J.-H. L.**

**RENFORCER L'INTÉGRATION DE LA DÉFENSE DANS LA NATION**, Pierre PASCALON, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 218 p., 19,50 euros.

Cet ouvrage collectif réunit les points de vue de personnalités civiles et militaires sur les conséquences de la professionnalisation des armées et sur les mutations qu'elle impose. Si la conscription intégrait à plein l'armée dans la nation, la situation a évolué avec la disparition du "soldat citoyen", produit du service militaire universel et obligatoire. Pour restaurer cette intégration, diverses mesures ont été mises en place, comme l'enseignement de Défense en 3<sup>e</sup> et en 1<sup>er</sup>, le recensement obligatoire à 16 ans, la Journée d'appel de préparation à la défense. D'autres sont proposées, comme les rencontres Nation-Défense ou la nomination de correspondants Défense dans les municipalités. Un gisement d'idées et de concepts pour les législateurs à venir.

**J.-H. L.**

**LA LIBERTÉ VENUE DES MERS**, Catherine TROUILLET et Sharon ELBAZ, Éd. Timée (Boulogne), 2004 ; 160 p., 14,90 euros.

Préfacé par Yves Guéna, ce livre nous fait revivre, à travers soixante moments de la libération de la France, les épisodes décisifs de la victoire alliée à partir du 6 juin 1944. Reportages d'archives et rappels historiques, abondamment illustrés de photographies, rapportent également l'aspect géopolitique de l'opération de reconquête et mettent en scène, non seulement les troupes engagées et les populations civiles mais aussi les grands décideurs de ces années de feu. Parmi les documents désormais classiques, le lecteur découvrira des épisodes et des personnages moins connus du public qui apparaissent au fil des pages et éveillent la curiosité pour cet ouvrage résolument didactique.

**J.-H. L.**

**LE CALVADOS ET DIVES-SUR-MER SOUS L'OCCUPATION, 1940-1944**, Claude DOKTOR, Éd. Charles Corlet (Condé-sur-Noireau), 2000, 234 p., 24,77 euros.

Ce livre décrit et analyse, dans le département de la Basse-Normandie, la montée en force de la répression exercée par l'occupant allemand depuis le début des représailles en mars 1941 contre ceux qui, selon des critères ethniques, religieux, communautaires, politiques, étaient considérés comme des ennemis de l'Allemagne. L'accent est mis sur la collaboration étroite de l'Administration française de Vichy et aussi sur l'opposition croissante et souvent efficace de la partie "résistante" de la population. Avec l'appui d'une documentation riche et détaillée qui écrase parfois le texte, sans passion ni rancune, l'auteur développe une étude passionnante et à visée certainement didactique qui éclaire les rouages d'une machine de destruction à la fois cruelle et bureaucratique.

**J.-H. L.**

**FRÈRES D'ARMES**, Bertrand du GUESCLIN et Olivier de CLISSON, André DAVY, Éd. des Écrivains (Paris), 2003, 296 p., 22 euros.

C'est le cheminement chevaleresque de deux nobles bretons : d'une part Bertrand, de modeste extraction, enfant mal aimé du manoir de Broons et d'autre part Olivier, de haut lignage, dont les destins sont mêlés aux ardentes batailles de la guerre de Cent Ans. Les deux connétables, aux tempéraments et aux comportements si différents, vont, dans le combat et l'honneur, servir le royaume de France et un grand roi, Charles V le Sage. Si la personnalité de Bertrand du Guesclin domine le récit, celle d'Olivier de Clisson apparaît comme celle d'un disciple et d'un partenaire loyal dans le tumulte des batailles et la surnoisserie des intrigues. Un hommage vibrant et richement documenté sur un grand moment de notre histoire.

**J.-H. L.**

**DICTIONNAIRE DES MÉDAILLÉS DE SAINTE-HÉLÈNE DANS L'EUROPE**, Jean-Yves LABADIE, 2003-2004, Éd. Archives et Culture (Paris), 3 vol., 43 euros par volume.

Répertoire monumental en trois tomes des Médailleurs de Sainte-Hélène, titulaires de la distinction créée par Napoléon III en 1857 pour récompenser les 405 000 vétérans français, mais aussi étrangers, Polonais, Italiens, Belges, survivants de l'épopée, ayant servi dans la Grande Armée de son oncle. Classés par arrondissements et communes du département, figurent pour chaque soldat son état civil, ses campagnes, son métier, ses attaches familiales et les distinctions et blessures reçues pendant les campagnes napoléoniennes. Cet ouvrage représente un travail gigantesque, construit de bout en bout

avec minutie et où le lecteur, parcourant les index alphabétiques, pourra peut-être découvrir le nom d'un glorieux aïeul.

**J.-H. L.**

**CONFLITS D'AUTORITÉ DURANT LA GUERRE D'ALGÉRIE**, Maurice FAIVRE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 285 p.

Maurice Faivre est un historien reconnu de la guerre d'Algérie. Son objectivité le distingue de nombre de ses pairs, dont le jugement est brouillé de préjugés militants. Il sait tout de la complexité de ce drame, des cruautés qu'il a suscitées, de l'impossibilité de le dénouer par quelque solution miracle. Dans ce nouveau livre, il continue l'œuvre qu'il a entreprise : l'analyse des archives, dès lors que l'accès en est, sinon libre, du moins facilité. Ainsi nous offre-t-il ici de "nouveaux inédits". Ceux-ci concernent d'abord l'action de Michel Debré, contraint de mettre en œuvre, à son corps défendant, la politique longtemps indécise du général de Gaulle : conflits d'autorité dit le titre ; souffrance de Michel Debré, ajouterons-nous. Une deuxième partie traite de la Commission de sauvegarde du droit et des libertés individuels. La mission de cette commission, souvent ignorée, consistait à regarder en face les faits désagréables et souvent criminels, à comprendre les circonstances qui, sans les excuser, les expliquaient, et à limiter les terribles dégâts qui sont le lot des guerres révolutionnaires. La mission était difficile ; elle fut honnêtement remplie. La dernière partie du livre présente de passionnants témoignages émanant de personnalités militaires, grandes ou petites, mais toutes également à la peine. Maurice Faivre fait œuvre de vérité. Celle-ci, comme il le dit lui-même, n'est ni noire ni blanche. Il faut en prendre son parti.

**Claude Le Borgne**

**LES SORTILÈGES D'AGNÈS D'AYRAC**, Henry NOULLET, Éd. Presses de la Cité - Terres de France (Paris), 2004, 320 p., 18,90 euros.

Ce roman nous fait vivre le charme d'une relation intimiste dans l'environnement profondément attachant d'un manoir du Périgord, durant les années sombres de la Seconde guerre mondiale. Après avoir fui Paris menacé par l'invasion allemande, Agnès gagne la propriété familiale à l'abandon dont elle a hérité à Beaurepaire. C'est pour elle un véritable retour à la terre et, avec l'aide d'un anarchiste espagnol, la remise en état du domaine. Mais bientôt, des rumeurs circulent dans le pays, accusant Agnès et un ami, Julien, visiteur pétri de sagesse bouddhique, d'ensorceler bêtes et hommes. L'auteur, inspiré et guidé par sa parfaite connaissance de cette région qu'il aime tant, réussit à faire évoluer ses personnages, que les choses de la vie devraient séparer, dans une ambiance de sincérité

trouble sans les dissocier de l'atmosphère profondément traditionnelle du terroir périgourdin.

**J.-H. L.**

**UNE JEUNESSE OCCUPÉE, DE L'ORNE AU BESSIN - 1940-1944**, Bernard GOURBIN, Éd. Cheminements, 2004, 136 p., 17 euros.

Écrivain connu, membre de nombreuses associations littéraires, Bernard Gourbin fit une carrière dans le journalisme, notamment à *Ouest-France*, en qualité de reporter et directeur. C'est dire qu'il sait conter à merveille sa Jeunesse Occupée. Un livre passionné, passionnant, d'une fidélité étonnante vis-à-vis de ses souvenirs d'enfance et d'adolescence. Les détails émouvants ne manquent pas. La vie sous l'occupation, restituée dans sa cruelle vérité, ne manquera pas de solliciter la mémoire de tous ceux de sa génération. D'autant plus que les faits si bien reconstitués se passent en Normandie. Cette Normandie tant aimée de l'auteur, qui reste le symbole de la liberté retrouvée. Ce livre peut être considéré comme un document sur l'occupation, pour ceux qui l'ont vécue, mais aussi pour ceux qui recherchent toujours plus de détails sur cette période sombre de notre Histoire.

**Micheline Dupray**

**SOCRATE ET LES TECHNO-CRATES, (Nouvelles)**, Jean-Bernard PAPI, Éditinter (Paris), 2004, 168 p., 17 euros.

Chacun de ces courts récits est une pièce ciselée d'un burin incisif et précis, qui plonge immédiatement le lecteur dans un univers dont le réalisme très contemporain semble flotter dans un rêve trouble et cruel. Le désenchantement écologiste de Socrate, la cruauté sentimentale du cadet des Rantaplan ou le sadisme tranquille du matelot de Cargo font naître à chaque page une curiosité avide, jusqu'à la délectation dérangeante du dénouement. Recommandé aux amateurs de sensations fortes et de bonne écriture.

**J.-H. L.**

**L'AVEUGLEMENT, DE GAULLE FACE À L'INDOCHINE**, Pierre QUATREPOINT, Éd. Rémi Perrin (Paris), 2004, 165 p.

Le triomphe de l'espérance gaullienne en 1944, le sacre du Général, emblème de la résurrection française, lors de la descente des Champs-Élysées libérés ont propulsé l'immense personnage sur le pavois de l'immortalité. À cause de l'immense dette du pays envers lui, une sorte de chape s'est alors abattue sur l'Histoire. Les faits et gestes du Général, ses décisions, sont devenues intouchables en bloc, comme si l'Histoire qu'il avait imposée avait été exemplaire dans tous ses aspects. La France, qui s'admiraient en lui, ne supportait pas la critique. C'était il y a soixante ans. Sans polémique ni acrimo-

nie, certains osent aujourd'hui revisiter certains aspects de ses décisions politiques. Ainsi, Pierre Quatrepoint dans son livre touchant à la désastreuse aventure indochinoise. En imposant en Extrême-Orient, malgré l'avis de ses conseillers, le modèle de la résistance en Europe, le Général a initié un processus catastrophique, que l'auteur démonte. Ceux qui s'irritent des légendes s'intéresseront à ce retour accablant sur une scène sanglante où évoluèrent, outre le Général, Catroux, Decoux, Leclerc, d'Argenlieu, Moutet, Ho-Chi-Minh, Bao-Daï. Le drame se clôt sur ce désastre que fut la ruine brutale de l'œuvre de coopération franco-vietnamienne.

**Henri de Wailly**

**DICTIONNAIRE PERRIN DES GUERRES ET DES BATAILLES**, sous la direction de Jacques GARNIER, Éd. Perrin (Paris), 2004, 906 p., 38 euros.

Formidable ouvrage. Somme sans précédent. Monument d'érudition et de connaissances. Impossible de faire une juste analyse du travail collectif de près de mille pages couvrant mille ans d'histoire militaire terrestre et maritime, rédigé par vingt-cinq auteurs et qui, par ailleurs, n'est pas destiné à être lu, mais compulsé. Chacun y cherche naturellement les rubriques consacrées aux sujets sur lesquels il est le moins ignorant. Une forte odeur universitaire se dégage parfois de certains textes. Nature du terrain, capacité des armes, méthodes de commandement, quelques auteurs semblent parfois assez étrangers aux questions concrètement militaires. Ces réserves n'entachent en rien le sérieux et la fiabilité de cet impressionnant ouvrage où l'on embrasse dix siècles d'opérations en Europe, les conflits coloniaux, la guerre d'indépendance américaine, les guerres maritimes, etc. Un seul regret : une guerre menée durant six semaines en montagne et en plaine, en mer et dans les airs par 37 000 Français contre 34 000 adversaires méritait mieux que vingt courtes lignes. L'histoire de la guerre en Syrie de 1941 demeurerait-elle occultée pour des raisons de correction politique ?

**Henri de Wailly**

**CARNET DE MISSION, ARCHIPEL DES COMORES**, Emmanuel ROSEAU, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 104 p., 10 euros.

Récit d'un "chirurgien expatrié humanitaire" à Anjouan, île de l'archipel des Comores, qui nous raconte le quotidien des insulaires, l'activité à l'hôpital où le dévouement et le savoir-faire compensent les insuffisances d'équipement. L'auteur, d'origine martiniquaise, nous fait partager son expérience des problèmes insulaires et ceux d'une population vivant au-dessous du seuil de la misère, tentée par l'émigration vers l'eldorado voisin de Mayotte.

**J.-H. L.**

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**L'ARMÉE DE TERRE - LES ARMÉES FRANÇAISES À L'AUBE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE**, Pierre PASCALON, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 555 p., 46 euros.

Pierre Pascalon préside le club "Participation et progrès", dont le domaine est notre défense. Il organise de nombreux colloques qui réunissent un large public et font l'objet de publications. Ainsi ce livre est-il le troisième tome d'une série consacrée à nos armées. Il concerne l'armée de terre et réunit quelque cinquante spécialistes qui nous offrent un panorama complet de notre stratégie et du rôle qu'y jouent les "terriens". Comme dans les deux autres armées, l'évolution technologique est époustouflante. Mais la technique n'est pas tout. Sur ce sujet et pour ne citer que lui, le général Bezacier, en charge de la doctrine, souligne les ambiguïtés de nos interventions extérieures. Le militaire y est, plus que jamais, subordonné au politique. Encore faut-il que celui-ci exerce sa prééminence. Quant à l'action elle-même, le choc initial est bref et facile, la "stabilisation" longue et difficile. Les Américains en Irak s'en sont bien aperçus !

**Claude Le Borgne**

**OBJECTIF LYON**, Général François LESCEL, Éd. DG Communication Lyon 2004, 688 p., 29 euros.

Le général Lescel nous offre ici le fruit d'un formidable travail sur la libération de Lyon en 1944. Le sujet est chaud et il se peut que les jugements sereins de François Lescel relancent de vieilles polémiques. Qui, des maquisards ou des hommes de la 1<sup>re</sup> DFL, a libéré la ville ? Fausse querelle, dit l'auteur, puisque les Allemands avaient plié bagage avant que les libérateurs n'entrent dans la ville. Si Lyon est le cœur du sujet, c'est à l'extérieur que se sont déroulés les combats. Dans le maquis, certes, mais aussi de la Provence au nord de la ville, par l'action - que l'on peut dire concurrente - de l'Armée de de Lattre et du 6<sup>e</sup> US Corps. Dans cette chevauchée, de Lattre se montra fort gaullien. Il avait en vue non seulement la victoire, mais encore que celle-ci soit française. S'en suivit une course de vitesse entre les deux alliés, puis finalement un échange de politesses : les Américains, aux portes de Lyon, laissent le pas à l'armée française et celle-ci, in extrémis, le cède aux maquisards. Ce bref compte-rendu ne vise qu'à donner au lecteur le goût d'aller y voir de près. Cartes superbes et photos d'époque illustrent un texte d'une grande qualité militaire... et littéraire.

**Claude Le Borgne**

**RÉCITS DES TRANCHÉES - 1914-1918, DES POILUS DE LA GRANDE GUERRE RACONTENT...**, Éd. Les Trois Orangers (Paris), 2004, 239 p., 18 euros.

Les soldats de la Grande Guerre, reclus dans leurs tran-

chées, ont pris la plume à l'occasion d'un concours littéraire initié par l'Armée pour raconter, chacun à sa manière, une histoire, leur histoire. Ce sont des hommes ordinaires confrontés à une expérience extraordinaire dans une succession de grands drames et de petites joies. Réalité triviale et fiction lumineuse se mêlent dans les récits singuliers pour nous transmettre un message humaniste et culturel porté par les valeurs puissantes de l'engagement et du courage.

**J.-H. L.**

**UN PETIT TRAIN NOIR AU TEMPS DES DORYPHORES**, Serge MOREAU, Éd. de L'Armançon, 2003, 349 p., 20 euros.

L'auteur, montmartrois de cœur et d'esprit, grâce à ses conférences, ses poèmes, son rôle de guide du musée de la rue Cortot, n'a cessé de célébrer et de "servir" la Butte, ce réservoir d'artistes, de poètes et d'écrivains. Dans ce roman, son autobiographie et les événements vécus sous l'occupation (aujourd'hui historiques), s'imbriquent avec tant de force et de vérité qu'il est difficile de les différencier. Le livre est passionnant, riche de détails à la fois douloureux ou légers, que les contemporains de Serge Moreau retrouvent avec une émotion à vif qui renaît de ses cendres. On reste frappé par l'abondance des documents mais aussi par la justesse des sentiments qui font de ce livre une sorte de mémoire vivante d'une période tellement sombre de notre Histoire.

**Micheline Dupray**

**LE RENDEZ-VOUS MANQUÉ DES COLONNES CHARTON ET LE PAGE, INDOCHINE-RC4-1750, CONTRE ENQUÊTE.**, Serge DESBOIS, Indo-Éditions (Paris), 2004, 194 p., 25 euros.

Parmi les drames des guerres coloniales, aucun, peut-être, ne demeure plus mystérieux que celui des colonnes Charton et Le Page sur la RC4 en 1950. Seule la disparition identique des légions de Varus dans les forêts de Germanie en l'an 7 pourrait lui être comparée. Comment des unités de soldats de métier, équipées et coordonnées, peuvent-elles être englouties dans le mystère d'une jungle, assaillies par un ennemi invisible ? C'est pour répondre à cette question demeurée longtemps sans réponse que Serge Desbois s'est livré à une enquête minutieuse, relisant le peu de textes disponibles - les messages radio -, interrogeant les témoins et retournant sur le terrain, au cœur même de cette forêt inextricable d'où il rapporte un reportage étonnant. L'auteur reconstitue finalement sous nos yeux les conditions réelles de cet engloutissement. Ses conclusions ? « Quand on espère les étoiles de général, il ne faut jamais affoler les chefs qui garderaient de vous une

image négative » (p. 80). Un récit bouleversant, un document à méditer.

**Henri de Wailly**

**POUR L'AMOUR DU CIEL**, Marcel CHAROLLAIS, Éd. de l'Officine (Paris), 2003, 505 p., 30 euros.

Autobiographie d'un amoureux d'espaces libres, cet ouvrage retrace l'itinéraire en trois dimensions d'un pilote dont la maîtrise de son métier lui a permis de vivre intensément à la fois les dangers des missions de chasse et de bombardement, les périodes de service dans l'aviation civile et l'ivresse de la voltige aérienne. Document sur les forces aériennes, c'est aussi un hymne sincère dédié à l'incomparable camaraderie qui règne dans le monde solidaire et plein de risques de l'aviation.

**J.-H.L.**

**LES RIZIÈRES DE LA SOUFFRANCE**, 1945-1954, Raphaël DELPARD, Éd. Michel Lafon (Paris), 2004, 374 p., 20 euros.

Livre très valable pour une présentation réaliste et honnête des acteurs et des faits, face à un sujet aussi délicat et face aux positions des historiens très contrastées. Il eût été intéressant d'avoir un chapitre sur la personnalité de Giap et sur l'organisation militaire du Viêt-minh.

**François Bertrand**

**DES MOTS CONTRE L'OUBLI, RÉSISTANCE ET DÉPORTATION**, Gisèle GUILLEMOT, Éd. Cahiers du Temps, 2004, 64 p., 10 euros.

Petit livre qui relate le parcours émouvant, véridique, angoissant, profondément humain de vingt-quatre mois d'errance dans un III<sup>e</sup> Reich qui commence à faiblir et un univers concentrationnaire incompréhensible pour celui qui ne l'a pas vécu...

**François Bertrand**

**DU DÉBARQUEMENT À LA LIBÉRATION**, Éd. Trésors du Patrimoine - Collection Grands Reportages de Guerre, 2004, 230 p., 34,50 euros.

Dans le débordement d'ouvrages qui ont envahi les vitrines des libraires à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du débarquement, celui-ci se démarque. Son vrai titre devrait être *La guerre après le 6 juin 1944*. Largeur des champs historiques prospectés, originalité des images en général inédites, il traite en effet l'ensemble du conflit à partir de la préparation du débarquement en Europe. Il englobe l'Asie. Le lecteur est ainsi emmené dans de nombreux points de vue différents, de l'état-major d'Eisenhower à la table d'une famille, et de l'unité au combat dans le bocage à la route de Birmanie. Chaque chapitre, traité par un auteur dif-

férent, est original et renseigné. Même le conflit franco-français, généralement édulcoré dans les ouvrages de cette sorte, est examiné. Au total, un survol complet et précis qui aurait mérité mieux que de paraître dans la vague commémorative du soixantième anniversaire où il semble un peu noyé.

**Henri de Wailly**

**LA MÉMOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE AU JAPON**, Claire ROULLIERE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 170 p., 15 euros.

La défaite du Japon, le 15 août 1945, a marqué ce pays d'une profonde déchirure vis-à-vis de son passé, avec la démission forcée, la perte du caractère divin de l'empereur, la fin de l'État Shinto et les sévères mesures d'épuration sous le contrôle des vainqueurs. La dissimulation et l'occultation des exactions et crimes de guerre perpétrés par les Nippons, en particulier en Asie du Sud-Est ont, sous l'influence d'une emprise croissante de l'État sur l'éducation, fait progressivement place à l'émergence de la question de responsabilités tandis que parallèlement se renforçaient les mouvements révisionnistes. La mémoire de guerre, partagée entre les gestes de contrition publique des dirigeants et la tendance à la glorification de la guerre, peut ainsi apparaître comme un obstacle à l'intégration régionale du Japon dans l'Est asiatique.

**J.-H.L.**

**AVIATEURS AU COMBAT, INDOCHINE 1950-1954**, Patrick-Charles RENAUD, Éd. Grancher (Paris), 256 p., 25 euros.

Après ses deux livres remarquables sur la participation des forces aériennes à la guerre d'Algérie et à la bataille de Diên Biên Phu, Patrick-Charles Renaud évoque ici le rôle de l'aviation dans les principales opérations qui ont marqué la guerre d'Indochine entre 1950 et 1954. En s'appuyant sur les témoignages d'aviateurs engagés dans ces opérations, il a réalisé une œuvre passionnante, émouvante aussi dont la lecture est indispensable pour comprendre la puissance de l'action aérienne, en appui notamment des forces terrestres, au prix de risques considérables dus surtout à la DCA adverse et au prix de pertes parfois sévères.

**Michel FORGET**

**FALLAIT-IL SAUVER LE CHAR BAYARD ?** René BOLY, Éd. Association "Ardenne 1940", 2003, 144 p., 19 euros.

Jusqu'où la piété filiale peut-elle se substituer à l'histoire ? Réponse : tant que l'histoire elle-même n'a pas rempli sa mission, qui est de connaître et d'expliquer les faits, plutôt

qu'entériner l'opinion générale et conforter ce que l'on croit. Avec un acharnement méritoire qui ne supplée pas toujours, disons-le, à une absence de méthode, René Boly est parti à la recherche de l'un de ses parents, tué sous le casque à visière près de chez lui, en Champagne, en 1940, au cours d'une mission suicide imposée à un char isolé, le B1-bis Bayard de la 3<sup>e</sup> DCR. Jour par jour, étape par étape, combat par combat, nous suivons le destin de ce char. Nous comprenons ce que fut l'héroïsme répété des meilleures unités blindées et de leurs équipages au cours du désastre, mais aussi la lenteur du commandement à comprendre comment employer ces puissantes machines. L'exemplarité du sacrifice des uns ne masque pas ici l'incompétence des autres. Marqué par l'émotion, plongé dans le concret, cet ouvrage devrait passionner ceux qui s'interrogent sur l'efficacité d'une arme dont la foule n'a vu que l'écrasement.

**Henri de Wailly**

**PIÉTÉ FILIALE**, Jean-Claude DIDELOT, Éd. du Jubilé (Paris), 2004, 378 p., 20 euros.

C'est avec une sincérité et une reconnaissance infinies qu'est composé ce livre, augmenté d'un CD riche de documents et de témoignages, racontant la vie de René Péchard, ce maître à penser et à agir qui a consacré sa vie à soulager la détresse et la misère des milliers de jeunes Asiatiques, sous le drapeau des Enfants du Mékong, à comprendre la solitude de l'orphelin, la détresse des sans-papiers. Délivré des prisons viêt-minh, il a réussi, en faisant partager sans cesse autour de lui la confiance, le courage et la foi, à créer un vaste mouvement de soutien qui est en même temps une extraordinaire aventure humaine et spirituelle.

**J.-H.L.**

**QUAND SOUFFLE LA FOLIE**, Pierre FYOT, Éd. Rodert Laffont (Paris), 2005, 225 p., 19 euros.

Servi par un sens du romanesque qui n'ôte rien, bien au contraire, à l'authenticité du récit, ce livre raconte une vie riche d'aventures et d'engagements depuis la Résistance, l'armée de de Lattre, la campagne indochinoise, jusqu'au bled algérien et à la création de Médecins sans frontières et de Médecins du monde. Résistant à dix-sept ans, médecin militaire en Indochine, puis généraliste en Algérie, pionnier des "French doctors", autant de défis relevés souvent dans des périodes troubles et dangereuses qui feront rêver les lecteurs, et particulièrement les jeunes.

**J.-H.L.**

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**CHEMINS D'ORIENT**, Luc BEYER de RYKE, Éd. François-Xavier de Guibert (Paris), 2005, 199 p., 18 euros.

C'est l'ouvrage de la passion de l'engagement visitée par le sentiment. Où qu'il se trouve, dans l'Algérie française rongée par l'islamisme, au Liban écartelé par la guerre civile, en Israël déchiré par un conflit millénaire, partout l'auteur, journaliste puis parlementaire européen, va découvrir la complexité des causes d'affrontements où, à côté du jeu des intérêts, s'expriment surtout des oppositions religieuses, morales ou politiques.

**J.-H.L.**

**FLEURS DE REVE ET CHARDONS DE LUCIDITÉ**, Henri LEROUX, Éd. du Petit Véhicule (Nantes), 44 p., 10 euros.

C'est avec un trépignement de plaisir que le lecteur découvre ces poésies. Les octosyllabes, les hexasyllabes d'un archaïsme délicat nous emportent comme le feraient des quatrains de la Pléiade, musique irrésistible de mots simples, de mots justes, de mots que nous espérons et que le vers léger aussitôt exauce. Car, à travers sa forme mélodique, chaque poème, même le plus bref, construit tel un apologue habile, est porteur d'un message qui vient nous éclairer, personnellement.

**J.-H.L.**

**ITINÉRAIRE D'UN MÉHARISTE**, René GÉNIN, Éd. Sépia, 2004, 378 p.

Comme chez Psichari, Peyré, Saint-Exupéry, André Lhotes, les sentiments mystiques et le courage de l'engagement ont imprégné ceux qui ont intimement vécu avec le Sahara, non pas celui des 4x4 et des circuits touristiques rapides, mais celui des méhara silencieuses et des missions de pacification. En juin 1940, le capitaine André Génin, dont la famille est en France, lui adresse, dans des lettres émouvantes, son trouble devant l'armistice de 1940 qui le stupéfie et qu'il ne peut concevoir, comme la plupart des colons. Cet étonnement du soldat se mue en révolte lorsqu'il rejoint la France Libre. Il écrit chez lui, d'abord de Pointe-Noire, puis de toutes les étapes qui le conduisent en Syrie où, au terme d'une sorte de marche à l'étoile il trouve, au cours d'une reconnaissance, la mort par une balle française. Au-delà d'un témoignage historique, on retiendra ce livre : il raconte un itinéraire moral et éclaire un raisonnement. Les camarades du commandant Génin disent tous sa rectitude morale et la pureté de ses sentiments. Il les avait marqués et sa mort fut pour eux particulièrement navrante.

**Henri de Wailly**

**QUE DIRE À CE PASSANT ?** Marie CHEVALLIER, Éd. de la Différence (Paris), 2004, 128 p., 15 euros.

Voilà de la grande et vraie poésie ! Que de choses à dire à ce passant, en effet ! En quantité, mais surtout en qualité. L'auteur possède une façon de dire, parfaitement personnelle et originale, et résume en quelques mots la grande interrogation humaine : Passant, d'où vient le mal ? D'où tant de mal, passant. Le poète sait et le proclame : nous sommes démunis de l'essentiel mais il existe des compensations : Il n'est malheur que sans amour. Marie Chevallier nous confie : Je te dirai la petite solitude (notez l'importance de l'adjectif). Si elle est sûre que le sacré a pris froid, elle insiste sur l'essentiel : l'espérance ou rien. Quelle magnifique conclusion !

**Micheline DUPRAY**

**VOYAGE EN EX-LOUISIANE FRANÇAISE**, 1826, Centre d'Étude du Pacifique, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 200 p., 17,50 euros.

Cet ouvrage collectif rassemble et analyse la relation, que Charles-Alexandre Lesueur, dessinateur naturaliste, a consignée dans son Journal correspondant à l'année 1826, au cours d'un voyage d'étude accompli aux États-Unis d'Amérique entre 1816 et 1837, en compagnie de deux autres savants, un géologue et un minéralogiste. Tout en effectuant des observations de terrain sur les ressources minières potentielles de l'ex-Louisiane française, en Indiana, Illinois, Tennessee, Missouri, la mission scientifique a, dans le même temps, été le témoin des nouvelles répartitions territoriales des anciennes possessions françaises ainsi que de l'émergence de nouveaux États. Un document où le lecteur pourra mesurer la complexité du contexte politique, social et historique qui a présidé aux efforts de fédération de la future nation américaine.

**J.-H. L.**

**L'EFFACEMENT DE L'AUBE**, Ronald NOSSINTCHOUK, Éd. E-dite (Paris), 2002.

Méditation d'un homme qui voit sa mère mourir lentement de la maladie d'Alzheimer. Que dire si ce n'est que je partage depuis dix ans ce chemin de croix avec mon épouse atteinte de la même maladie.

**François Bertrand**

**ENCYCLOPÉDIE DE L'AVIATION MILITAIRE, 1904-2004**, Pierre GAILLARD, Éd. E.T.A.I., 2004, 290 p., 52 euros.

Document très complet et remarquablement présenté. Recommandé à tous ceux qui s'intéressent à l'aviation militaire.

**Michel Forget**

**LA TURQUIE DANS L'EUROPE, UN CHEVAL DE TROIE ISLAMISTE ?** Alexandre DEL VALLE, Éd. des Syrtes (Paris), 2004, 455 p., 23 euros.

Un pays qui serait presque européen, par sa géographie et surtout par son histoire intimement liée aux racines culturelles et religieuses helléniques et proche-orientales de la civilisation occidentale, après le séisme kémaliste du début du 20<sup>e</sup> siècle, confirme récemment un retour vers l'intégrisme musulman. Après la description détaillée de la longue marche du mouvement islamiste vers le pouvoir, le livre analyse la signification de cette montée en puissance présentée non seulement comme une manœuvre de politique intérieure mais surtout comme le moyen d'un renouveau historique de la puissance turque en Europe et en Asie. Rappelant les mythes fondateurs de la "turcomanie" et de l'islamophilie occidentales qui inspirent les motivations géostratégiques et économiques des partisans de la Turquie dans l'Europe, l'auteur, reprenant point par point cette argumentation, lui oppose le choix d'une union panoccidentale.

**J.-H. L.**

**COMMENT L'ALGÉRIE DEVINT FRANÇAISE, 1830-1848**, Georges FLEURY, Éd. Perrin (Paris), 004, 386 p., 22 euros.

Un des meilleurs livres de Georges Fleury. Récit des circonstances de l'expédition d'Alger, des incidents qui l'ont provoquée, bien au-delà du cliché connu du coup d'éventail. Avant, pendant et après 1830, l'auteur décrit avec minutie les réticences de la classe politique et la détermination de Charles X, relayé par Louis-Philippe. Pendant vingt ans, la pacification du pays a entraîné de nombreux affrontements sanglants et l'auteur raconte avec une grande précision la lutte sans merci qui a opposé pendant toute cette période le maréchal Bugeaud et l'émir Abdelkader, farouche adversaire ne se décourageant jamais après chaque échec et ne s'avouant vaincu qu'après avoir causé de lourdes pertes à l'armée française, avant de demander l'aman et de devenir un "grand ami de la France". C'est une histoire passionnante, racontée avec un luxe de détails précis et un style épique à l'image des combats qu'il décrit.

**Roland Blanquer**

**OTAGE D'AMIROUCHE ET LA MÉMOIRE RETROUVÉE**, René ROUBY, Éd. Lavauzelle (Panazol), 2004, 220 p.

Jeune instituteur dans l'Algérie en guerre, exerçant en Grande Kabylie son métier "avec foi et amour", l'auteur est enlevé en pleine classe par les fellaghas du redoutable colonel Amirouche. C'est alors la longue marche vers l'enfer du camp d'Akfadou, zone inaccessible et interdite, puis pendant 114 jours, la capti-

tivité dans des conditions physiques et morales extrêmes où le prisonnier partage les souffrances et les espoirs de ses camarades. Au fil des pages, le lecteur découvre les rapports souvent cruels avec les geôliers et l'attitude de personnages prêts à aider les prisonniers dans les épreuves terribles de leur détention au camp n°2 puis au cours des harassants déplacements sur la route de Yakouren. Enrichi de témoignages et d'annexe, ce livre est un document poignant, sincère et profondément émouvant.

**J.-H.L.**

**INDO 46, C'était encore l'Indochine française**, André GOINEAUD-BÉRARD, Éd. Publibook (Paris), 2003, 330 p., 32 euros.

C'est la guerre, mais dans l'Indochine encore coloniale, en 1946, le mal irréversible n'est pas encore ressenti comme tel. Certes, dans ce monde désormais révolu, les protagonistes sont déjà conformes à ce qu'ils apparaîtront plus tard, quand le bouleversement sera accompli. Cruauté du Viêtminh, intrigues amoureuses, détails de la vie quotidienne, particularités du langage local, font pénétrer le lecteur dans l'univers envoûtant d'un pays insaisissable dont la présence tour à tour s'impose et se dérobe. Un roman mêlant faits véridiques et fiction qui est aussi un témoignage historique sur un moment de notre histoire plein d'incertitudes et de menaces.

**J.-H.L.**

**UN ÉTÉ EN PROVENCE**, Philippe LAMARQUE, Éd. Les Trois Orangers, 2004, 220 p., 18 euros.

Philippe Lamarque a voulu marquer l'anniversaire du débarquement de Provence, d'abord par un premier livre sur les conditions du débarquement et ici par des récits et chroniques qui sont en quelque sorte la petite histoire des participants à cette grande aventure, leur origine, leurs sentiments, venus pour la plupart d'Afrique du Nord, Français d'Algérie essentiellement, mais aussi de soldats des colonies françaises d'Afrique. Style alerte avec un talent certain pour faire revivre ces hommes engagés dans la lutte pour reconquérir la métropole avec leurs problèmes, leurs espoirs, leur quotidien... œuvre d'imagination sans doute mais inspirée par la réalité et la psychologie des personnages décrits avec leurs qualités et parfois leurs faiblesses.

**Roland Blanquer**

**LES INONDATIONS DE BRIVE ET LEURS SEMBLABLES**, Jean LAPLACE, Éd. du Ver Luisant (Brive-la-Gaillarde), 2004, 322 p., 18 euros.

Ouvrage très technique qui étudie l'historique, les déroulements et les conséquences d'un phénomène hydrographique

naturel : les inondations de juillet 2001, sur le site de l'agglomération de Brive, que l'auteur, spécialiste de l'eau et de l'assainissement, connaît parfaitement. La multiplicité des causes intervenant dans le phénomène, les informations rétrospectives tirées de l'histoire locale, la diversité des sinistres, la multiplicité des intervenants responsables sont étudiés avec précision. Ce livre apporte en outre des informations intéressantes sur les moyens humains et matériels de prévention, de secours et de réparation, en mettant l'accent sur le rôle essentiel de l'information et de la coopération solidaire des populations.

**J.-H. L.**

**LES ANNÉES ARDENTES**, Henri et Denise SIGAUD, Éd. France Empire (Paris), 1995, 322 p., 20 euros.

Préfacé par François Michelin, cet ouvrage retrace la saga de la dynastie Razel, entrepreneurs qui ont, depuis des débuts modestes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pendant plusieurs générations, porté l'industrie française à des niveaux mondiaux. Ce n'est pas seulement le défi technique d'une entreprise ouvrant des routes, lançant des ponts, élevant des barrages, mais aussi une aventure humaine passionnante à travers le monde, parfois dans les contrées les plus inhospitalières. C'est aussi, grâce à une gestion attentive aux attentes des personnels, le pari gagné de fonder une réussite sur des valeurs morales tout en s'installant à l'avant-garde révolutionnaire des progrès technologiques.

**J.-H.L.**

**ZAPPEUR ET SANS REPROCHES**

Voilà un peu plus de trois lustres, le livre de Georges Pastre, *Le français télé...visé*, édité par Pierre Belfond, plus tard réédité par France Loisirs, avait fait un tabac à un tel point que *Le Parisien* l'avait mis sur... cinq colonnes à la une, puis que Bernard Pivot avait invité son auteur à *Apostrophes*, non sans cranerie, puisque les faiblesses des gens de la télé en matière de langue française étaient la cible de ce recueil.

Les têtes ont changé sur les chaînes, invités inclus, mais rien ne s'est arrangé, au contraire. Cela justifiait que notre sociétaire 1345 récidive. Mais, au lieu de présenter son texte provocateur par ordre alphabétique des fautes, il l'a fait par chapitres. Se suivent : les erreurs, les incorrections graves, les moins graves, les abandons, les "déconfitures" de grammaire, les pléonasmes, genres malmenés, les barbarismes, l'orthographe, les prononciations agressées, les anachronismes, les publicités, les manies. Quelle leçon ! Ce qui ne gêne rien, l'humour sourit à chaque page.

Lacour éditeur,  
Nîmes - Fax 04 66 11 23

# Cent vingt auteurs au travail

Attirant toujours autant de visiteurs, notre 74<sup>e</sup> Après-midi du livre retrouvait le superbe décor des Salons de Boffrand de la présidence du Sénat et l'agréable ambiance du salon de thé, où s'échangeaient propos littéraires et papotages plus futiles. Succès non démenti pour nos adhérents : Pierre Messmer, chancelier de l'Institut, en rupture de stock bien avant la fin de la manifestation, Antoinette Maux-Robert, Geneviève de Galard, Claire Lejeune, Patrick Bousquet et, pour nos invités, Nadine de Rothschild, Jacques Faizant, Pierre Miquel, l'amiral Philippe de Gaulle dédicant le 2<sup>e</sup> tome de *De Gaulle, mon père*, et combien d'autres, entourés et sollicités par le flot ininterrompu des visiteurs.

Et toujours le succès pour *Armand, le Petit Académicien*, pourfendeur des "massacreurs" de la langue française, défendu par l'un de ses "pères", Jacques Dhaussy. Réussite grâce à l'accueil souriant des hôtes, à l'efficacité de notre libraire ne se laissant jamais déborder par l'affluence aux caisses, à la présence attentive du personnel de la Présidence du Sénat et à la tenue parfaite du restaurant. Après la remise des prix littéraires, autour de la table du président Michel Tauriac et des lauréats, s'est déroulé un déjeuner convivial où étaient présents, parmi les nombreuses personnalités, sous les ors des salons de Boffrand illuminés par le soleil printanier, le général Kelche, Grand chancelier de la Légion d'honneur, la très fidèle Mme Jacques Chabannes et M. le ministre Philippe Mestre.

**Odette Bachelier**



Au centre, les généraux Longeret et Laurent dédicent leur livre « Les combats de la RC4 » paru chez Indo éditions.

## NOS MORTS

Nous avons appris avec tristesse le décès de : Pierre Bearn, Bernard Bôle du Chaumont, Tanneguy de Feuillade de Chauvin, Jenny de la Guillonnière, Jean Pelegry, Léon de Rosen, Albert Stumi.

Nous présentons à leur famille nos plus sincères condoléances.

## DISTINCTIONS

● L'amiral Philippe de Gaulle a été élevé au grade de grand-croix de la Légion d'honneur

● M. Yves Guéna a été élevé au grade de grand-croix de la Légion d'honneur.

● Mme Solange Troisier, médecin des hôpitaux, inspectrice générale honoraire de l'administration pénitentiaire, a été élevée à la dignité de grand officier de l'ordre national de la Légion d'honneur.

● Le Docteur Paul Le Caër a reçu les insignes de commandeur de la Légion d'honneur le 22 avril 2005.

● Notre secrétaire général Hervé Trnka a reçu les insignes de commandeur de l'ordre national du Mérite le 28 avril 2005.

● Notre vice-président Claude Visinet des Presles a reçu la médaille commémorative de la ville de Paris à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Libération.

● Le prix des écrivains du VII<sup>e</sup> a été remis le 24 mars 2005 à Hubert Juet pour son livre *Cliperton, l'île de la passion*, paru aux éditions Thélès.

## NOUVEAUX MEMBRES

AULONG Jacques, BARDE Yves, BATTISTINI Jacques, CHAUVET Maurice, CLAUZEL Jean, CORDET Francis, COURTOIS Daniel, DAVY André, DESBOIS Serge, DIDELOT Jean-Claude, FLEURENT Maurice, FORZY Guy, GRANDJEAN Philippe, GUILLEMOT Gisèle, HANTZ Ernest, HUTHER Pierre, ISRAEL Gérard, JOUFFRAULT Frédéric, JOUIN Georges, LAPLACE Jean, LAURENT Jacques, LEMONIER Michel, LESCEL François, LHOTE Jean, LONGERET Georges, NAUROIS René de, PETITJEAN Marcel, QUATREPOINT Pierre, ROLLAND Guy, THABAUT André, THUIRIES Jean, ABALLANI Paul, BERNEDE Allain, BOLY René, BROCHE François, CHARTIER Jean-Luc, DANSEL Michel, DOKTOR Claude, DUMORTIER Bernard, FEDOROVSKI Vladimir, LABADIE Jean-Yves, LEMONG NGuyen, LEONETTI Guy, MOREL René Joseph, PLAULT Magdeleine, RENOUX Philippe, ROUBY René, SEDOUY Jacques-Alain de, SUHAMY Henri.



Notre déjeuner au Sénat a réuni une centaine de convives. De face : Michel Regnier et Philippe Mestre en compagnie de charmantes dames.

## ÉCHOS

● **Croix de la vaillance** : le ministère de la Défense prendrait en compte les titres décernés par l'autorité vietnamienne aux militaires français en service dans leurs unités, à condition qu'il n'y ait pas double avec le libellé de la croix de guerre TOE et qu'ils n'aient pas été récompensés par ailleurs. Contact : Mme Gustin, bureau des décorations, ministère de la Défense, 14, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

● **Vietnam : la francophonie est-elle encore une réalité ?** À l'évidence, le français, autrefois parlé par les élites, n'a pas su se transmettre aux jeunes générations. Force est de reconnaître que la seule langue étrangère désormais parlée dans le pays est l'anglais. La France est pourtant plébiscitée par les étudiants vietnamiens séduits par l'accès à une communauté de 52 pays francophones, perçu comme un argument à la fois culturel et économique.

● **Le souvenir de tous les morts d'Indochine** sera célébré le 8 juin 2005 à l'Arc de Triomphe de l'Étoile à Paris lors d'une cérémonie nationale, conformément au choix du Comité national d'entente récemment approuvé par le Président de la République.

● **Le musée interactif Historimage de Neuilly-sur-Barangeon** invite nos adhérents à découvrir ses collections et à partager les animations illustrant tel ou tel conflit, telle ou telle bataille, telle unité, etc. Contact : Éric Lafitte, La Grande Garenne, route de Bourges, 18330 Neuilly-sur-Barangeon, Tél. : 02 48 32 64 00.

● **La francophonie, un espace solidaire pour un développement durable.** Tel est le thème du X<sup>e</sup> sommet de la francophonie qui s'est tenu à Ouagadougou, en novembre 2004 avec pour objectif de promouvoir la langue française, la diversité culturelle et les droits de l'Homme, d'appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche orientées vers le développement et l'emploi. Une nouvelle étape et non des moindres dans la belle aventure de la francophonie.

● **Les subventions aux associations homosexuelles** augmentent d'année en année. Deux en ont bénéficié en 2001, six en 2002, et onze en 2003. Le concours de la ville au Centre gay et lesbien a été porté de 30 490 euros en 2001 à 100 000 euros. *La Fédération sportive gaie et lesbienne* a droit à 4 000 euros. L'association *Archives, recherche et culture lesbienne* touche 10 000 euros. Entre 2002 et 2003, le total a été multiplié par quatre.

● **L'Historial Charles de Gaulle aux Invalides** dont la réalisation a été confiée au ministère de la Défense par le Chef de l'État s'intercalera en tranche supplémentaire dans le plan Athena qui a pour objectif de faire passer le musée de l'Armée d'un musée d'objets à un musée d'histoire.






les

# Edi -

# Bénévent

publie de nouveaux auteurs

Pour vos envois de manuscrits :

1, Traverse Lympha - B.P. 4049 - 06301 Nice Cedex 4 - Tél. : 04

# Analysé par les écrivains morts au combat

## L'état d'esprit des combattants

Comme chaque année, l'AEC a rendu hommage aux écrivains combattants morts pendant la Grande Guerre et le deuxième conflit mondial. Nous avons eu le privilège d'avoir le concours de jeunes élèves du collège de Staël de Paris, conduits par leur professeur, Mme Jacouty. Le thème retenu cette année, au moins pour 14/18 a été l'état d'esprit des combattants tel qu'il ressort des écrits de ces derniers.

### L'enthousiasme

Les premiers textes évoquent l'enthousiasme des foules à la mobilisation générale décrétée le 2 août 1914, tant il est entendu que la guerre sera courte et victorieuse.

Ainsi **Charles Peguy** s'exclame, le 2 août, en endossant son uniforme d'officier : « Je pars soldat de la République pour le désarmement général et la dernière des guerres ». Charles Peguy devait être tué à la tête de sa section, à la veille de la bataille de la Marne, le 5 septembre 14 et se retrouver « couché dessus le sol à la face de Dieu », comme il l'avait écrit de façon prémonitoire en 1913 dans un de ses célèbres poèmes. L'enthousiasme n'était cependant pas partout du même niveau. Un certain **Jean Brezerolles**, avocat à la cour d'appel de Paris, tué le 26 septembre dans la Somme, avait écrit quelques semaines avant sa disparition : « Guerre nouvelle, sans fantaisie et sans éclat, où, sous la pluie monotone et mathématique des shrapnells, s'exprimera un héroïsme abstrait, dépourvu de récompense... »

### Les désillusions

Arrive l'année 1915, année terrible, celle des désillusions. Le front ne bouge plus. Les attaquants subissent des pertes considérables pour des gains de terrain quasi nuls. C'est la guerre des tranchées. Les textes deviennent graves. L'âpreté de la lutte est telle que beaucoup d'hommes ont le pressentiment qu'ils ne reviendront pas.

C'est le cas d'**Hubert Dumange**, jeune poète tué le 5 octobre 1915 en Champagne. Il avait 21 ans. Il repose dans une fosse commune, près de Mourmelon. Dans un de ses poèmes, il écrit :

« Quand je serai couché dans un trou froid et sombre  
Personne ne saura peut-être  
qui je suis... »

Les textes se succèdent en 1915, évoquant la tristesse des âmes. Ainsi **Paul Arnold**, poète qui sera tué à l'âge de 21 ans en 1917 écrit en 1915 : « Dans quatre semaines, je partirai et je n'ai pas l'espoir de revoir mon père et Lille. »

Le patriotisme demeure quand même, très vif, émouvant, comme le prouve ce poème « L'arbre de France » d'**Auguste Compagnon**, journaliste, poète, tombé en Champagne en 1915 :

« Il ne périra pas, le grand chêne de France  
L'arbre puissant et fier, jailli du sol gaulois... »

### L'héroïsme

L'année 1916 est celle des grandes batailles, Verdun et la Somme, celle des sacrifices consentis. Devant Verdun (21 février - 15 décembre 1916) près de six cent mille hommes tomberont. Malgré cela, les poètes écrivent. Tel **Lucien Rolmer**, tué à l'âge de 36 ans le 28 février 1916 à Douaumont : « Le jour a vu la Mort tomber de la mitraille... »

L'héroïsme demeure. **Pierre de l'Estang**, licencié ès lettres, combattant à Verdun écrit à ses parents le 19 juillet 1916 : « Ma mère, mon père, mon désir le plus sacré est que ma mort ne vous désespère pas. Nulle vie n'aurait égalé pour moi cette apothéose. » Il tombera le 4 août 1917 sur le front des Flandres. Il avait 21 ans.

La bataille de la Somme, plus meurtrière que celle de Verdun, a été livrée de juin à octobre 1916 : 340 000 Français mis hors de combat et plus de 450 000 Britanniques.

**Louis Perret**, tué à l'âge de 21 ans en septembre 1916 au cours de cette bataille en écrit en pleine guerre un texte dont le ton est grave, sinon amer. « Une guerre effroyable par les forces en présence et par l'immensité de son étendue, puisque toute la chrétienté est sous les armes... Voilà qui doit dépasser l'imagination des hommes et bouleverser les enseignements de l'Histoire. »

### Le découragement

L'année 1917 est celle où le moral a flanché. Après l'échec de l'offensive du « Chemin des Dames » (avril), le moral s'effondre, tant côté civil que militaire. C'est alors le grave épisode des mutineries. La situation est peu à peu rétablie, notamment en renonçant à toute offensive en attendant l'arrivée des renforts américains, les USA étant entrés en guerre.

Bien des écrivains ont perdu la vie lors de cette offensive. Parmi eux, **Jacques Lavoine**, tué à l'âge de 21 ans. Élève de Jeanson de Sailly, il avait réussi à s'engager en novembre 1914 bien qu'il ait perdu un œil... Il avait écrit quelques mois auparavant un poème intitulé « Calme imparfait » :

« Mais alors faut-il donc qu'en ce cœur obstiné

Je sente le regret d'une folie amère

Qu'en ce jour, le dernier qui peut m'être donné,

Me manque la douceur d'une présence chère. »

### L'offensive finale

1918 ! L'année de l'ultime effort. De mars à mai, les



Antoine de Saint-Exupéry

Allemands lancent leurs trois dernières grandes offensives. Le 15 juillet, ils ont atteint Château-Thierry. 850 000 franco-britanniques sont mis hors de combat mais le front n'a pas craqué. Avec l'arrivée des premières divisions US, le rapport des forces bascule en notre faveur. C'est alors l'offensive de Foch qui force l'adversaire à refluer... et à demander l'armistice.

Des écrivains et notamment des poètes pleins d'avenir sont tombés au cours de cette dernière année de guerre.

**François Baroin**, élève de l'École des Chartes et poète est tué en mai 1918 dans l'Oise à l'âge de vingt ans. **L'abbé Jean Lagardère** - 53 ans en 1914 - a fait toute la guerre comme aumônier militaire, titulaire de

trois citations, il a été tué le 4 novembre 1918 et avait publié en 1917 un texte dans lequel il rendait hommage aux femmes de France.

**François Lafond** a écrit de nombreux poèmes au cours des premières années de la guerre (il avait 15 ans en 1914). Il y chantait sa certitude « d'un soleil d'Austerlitz aux côtes de la Marne ». En 1917 - il avait 17 ans et demi - il s'engageait. Il écrivait alors un poème prémonitoire où il exprimait sa hantise de ne pouvoir se conduire aussi dignement que ses aînés.

« Quand la mort me prendra,  
la recevrai-je en face,

Comme je l'ai rêvée, en murmurant un vers,

Et serai-je étendu dans un sillon d'Alsace

Sous le geste apaisant des larges sapins verts ? »

Terrassé en novembre 1918 par une attaque allemande à l'hypérite, il était évacué au Val-de-Grâce où il mourait... le 11 novembre 1918 ! Il avait 19 ans.

### Ceux de 39-45

Après avoir rendu hommage aux 560 écrivains combattants morts pendant la Grande Guerre, la délégation de l'AEC s'est recueillie devant les plaques où sont inscrits les noms des 190 écrivains morts en 39-45. La liste est fort différente de celle de 14-18 où figurent en majorité des hommes jeunes, tués sous l'uniforme. Elle inclut en effet des hommes certes mais aussi des femmes, des combattants des armées régulières mais aussi des maquisards, des fusillés et des déportés de la Résistance, des victimes de la Shoah, des victimes également des bombardements aériens.

Des textes écrits par les uns et les autres ont été lus : ceux de **Jean Baudinet**, tué en juin 40, de **Pierre Brossolette**, mort au siège de la Gestapo en mars 44, homme politique engagé et qui pourtant écrivait à Londres le 18 juin 1943, en évoquant les résistants : « Ce qu'ils étaient hier, ils ne se le demandent point l'un à l'autre. Sous la Croix de Lorraine, le socialiste ne demande pas au camarade qui tombe s'il était croix de feu... Des houles de l'Arctique à celles du désert, des ossuaires de France aux cimetières des sables, la seule foi qu'ils confessent, c'est leur foi dans une France écartelée mais unanime. »

### Le message de Saint-Ex

Ont été également lus des poèmes de **Denise Clairouin**, résistante, morte d'épuisement à Mauthausen, de **Pierre Créange**, Juif, disparu à Auschwitz avec son épouse, d'**André Maurel**, prisonnier, décédé pendant sa captivité ; de **Saint-Exupéry**, pilote de l'Aéropostale, disparu le 31 juillet 1944 en Méditerranée et qui, dans la tourmente de la guerre, nous a laissé, entre autres, ce message : « Il n'y a qu'un problème, un seul de par le monde : rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles. Faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien... On ne peut plus vivre sans poésie, couleur, ni amour. Rien qu'à entendre un chant villageois du XV<sup>e</sup> siècle, on mesure la pente descendue. »

Ces textes ont été écrits à l'une des périodes les plus sombres de notre Histoire, où pourtant des hommes et des femmes ont combattu, résisté, en conservant la foi dans l'avenir de notre pays. Ce sont ces hommes et ces femmes, parmi lesquels tant d'écrivains, qui ont permis à la France de reprendre en 1945 une place - celle des vainqueurs - qu'elle avait un moment perdu en 1940.

Michel Forget

## APPEL DE SERGE BAUDINOT TRÉSORIER GÉNÉRAL

La cotisation pour 2005 est de 31 euros.

En vous en acquittant rapidement,  
vous nous éviterez des relances coûteuses.

Merci d'y penser !

Un reçu fiscal vous sera adressé  
pour la valeur du don que vous pourriez  
joindre à votre cotisation.